

# Inventaire des oiseaux du Valais

par *Michel DESFAYES*

---

## Introduction

L'ornithologie valaisanne est relativement jeune. Les premières notes datent de 1815 et elles ont été très peu abondantes jusqu'à ces dernières années. Mais elle a pris un essor réjouissant depuis que des observateurs viennent de plus en plus nombreux découvrir l'intéressante avifaune du Valais.

C'est au Dr U. A. Corti de Zurich que nous devons d'avoir une première vue d'ensemble sur les oiseaux du Valais, un rassemblement de toutes les notes ornithologiques relatives à notre canton jusqu'en 1947. Cet ouvrage, *Einführung in die Vogelwelt des Kantons Wallis* reste l'œuvre de base de l'ornithologie valaisanne. J'en ai d'ailleurs largement usé pour l'élaboration de cet inventaire.

La présente étude a pour but d'apporter quelques compléments à ce premier travail et d'offrir une vue générale bien que schématique de l'avifaune du Valais aux observateurs de langue française.

Les noms d'auteurs des observations ne sont mentionnés que pour les notes récentes ; on voudra bien trouver les références des observations antérieures à 1947 ainsi que la bibliographie dans l'ouvrage du Dr Corti.

Je remercie MM. Paul Géroudet et Robert Hainard qui ont bien voulu revoir mon manuscrit.

## Quelques caractéristiques du Valais

Les vastes chaînes de montagnes qui enserrant le Valais, ont tendance à l'isoler du reste de la Suisse tant au point de vue faunistique que floristique. Son climat chaud et sec accentue encore son climat méridional. A l'instar des botanistes, nous pourrions distinguer deux zones différentes par leur végétation surtout et par leur faune avienne ensuite : la vallée du Rhône, de la Furka à St-Maurice, la partie la plus typiquement « valaisanne » et le Valais lémanien, en aval de St-Maurice où, sur

les pentes, les forêts sèches de pins sylvestres font place aux bois de hêtres. Il en découle une notable différence dans la composition de l'avifaune, les espèces xérophiles étant bien moins abondantes dans cette dernière partie ; celle-ci, d'autre part, est régulièrement visitée par des oiseaux aquatiques qui ne se montrent que rarement dans la haute vallée du Rhône.

Si l'aspect des montagnes et des vallées latérales est resté quasi inchangé depuis des siècles, la plaine du Rhône au contraire a subi une transformation complète depuis le début de ce siècle. Avec l'assèchement des marais ont disparu les multitudes de canards dont nos aïeux se complaisaient à évoquer le souvenir. Les champs ont remplacé les étangs, les Alouettes ont remplacé les Rousserolles ; les Cailles, les Perdrix, les Tarriers, les Pipits nichent à l'endroit même où peu d'années auparavant s'ébattaient le peuple des Râles, des Poules d'eau et des Canards. Les Huppes, regrettant les vieux saules, s'en sont allées dans le coteau rechercher les chênes creux et les murs de vignes. Les Loriots des bois de vernes n'ont rien trouvé à leur goût ; ils ont disparu...

Bientôt, les champs furent plantés d'arbres ; les Alouettes, à leur tour, régressent : c'est l'évolution actuelle. Les Ortolans colonisent les plantations de jeunes arbres et, dans les vergers et les jardins aux arbres déjà grands, les Fringilles ont trouvé un habitat de choix : Pinsons, Verdiers, Chardonnerets, Serins et Moineaux friquets y sont répandus. Mais déjà une autre phase vient encore s'ajouter à cette évolution : des maisons s'élèvent çà et là, de plus en plus nombreuses et avec elles arrivent les Rouges-queues, les Mésanges et les Moineaux domestiques.

Contrairement à ce que l'on est tenté de croire, le Valais est moins riche en espèces que les cantons voisins. Il a été dénombré jusqu'ici 224 espèces tandis que le Tessin, par exemple, en comprend 260 et les Grisons 263. Ceci est aisément explicable par l'absence de grands lacs, la partie valaisanne du Léman étant quasi inexplorée ; d'autre part, tandis que les Grisons possèdent deux ouvertures vers le nord et le nord-est (vallée du Rhin et de l'Inn par lesquelles arrivent en automne de nombreux migrants), notre canton est presque totalement enfermé par de hautes chaînes de montagnes que la plupart des oiseaux contournent ou franchissent sans descendre dans la vallée. Outre ces deux causes, il faut bien ajouter aussi que le Valais n'a pas connu d'ornithologues et ce n'est guère que ces dernières années que de nombreux observateurs viennent le visiter.

Sur les 224 espèces observées jusqu'à ce jour, 143 au moins sont nicheuses, y compris :

7 espèces ne paraissant plus nicher actuellement : Grèbe huppé, Héron cendré, Gypaète, Circaète Jean-le-Blanc, Courlis cendré, Sterne pierregarin et Merle bleu.

3 espèces semi-domestiquées : Cygne domestique, Faisan, Pigeon Biset.

Quelques espèces dont le nid lui-même reste à trouver : Petit Gravelot, Faucon pèlerin, Tourterelle, Chouette effraie, chouette chevêchette, Pic tridactyle, Lorient, Locustelle tachetée, Gros-bec, etc.

Dans ce nombre ne sont pas comprises 7 espèces qui peut-être nichent ou ont niché mais dont la reproduction mérite instamment confirmation : Canard souchet, Faucon hobereau, Mouette rieuse, Guêpier, Hypolaïs icterine, Pouillot fitis, Pipit farlouse.

La Corneille mantelée est considérée comme sous-espèce et n'est pas incluse dans les nombres ci-dessus.

Fatio, dans sa « Faune des Vertébrés de la Suisse » (1899) cite les espèces suivantes comme ayant niché dans le Bas-Valais : Héron pourpré, Butor étoilé, Busard des roseaux, Balbuzard (près de Sion), Vanneau huppé, Oedicnème, Hibou des marais, Gorge-bleue, etc. Si quelques-unes de ces espèces ont fort bien pu nicher, elles ne trouvent plus, actuellement les conditions favorables pour se reproduire.

---

#### BIBLIOGRAPHIE

Ulrich A. Corti. *Einführung in die Vogelwelt des Kantons Valais*. Editeur Bischofberger & Co., Coire, 1949.

*Nos Oiseaux*, bulletin de la Société romande pour l'Etude et la Protection des Oiseaux (1913-1951, juin).

*Der Ornithologische Beobachter*, organe de la Société suisse pour l'étude des Oiseaux et leur protection (1902-1951, juin).

*Bulletin de la Murithienne*, Société valaisanne des Sciences naturelles (1930-1950).

## Dispersion verticale des espèces en Valais

Espèce	Altitude la plus élevée	
	de nidification *)	absolue
Plongeon cat-marin	<i>Colymbus stellatus</i>	470 Saillon
Plongeon arctique	<i>Colymbus arcticus</i>	768 Troistorrents
Plongeon imbrin	<i>Colymbus immer</i>	477 Martigny
Grèbe castagneux	<i>Podiceps ruficollis</i>	1500 Montana 2473 Gd-St-Bernard
Grèbe esclavon	<i>Podiceps auritus</i>	375 Léman
Grèbe à cou noir	<i>Podiceps nigricollis</i>	375 Léman
Grèbe huppé	<i>Podiceps cristatus</i>	375 Léman 470 Fully
Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	470 Saillon
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	700 Loèche-Brigue 3000 Col des Vignettes
Héron pourpré	<i>Ardea purpurea</i>	1800 Saas-Fee
Héron crabier	<i>Ardeola ralloides</i>	Vallée de Saas
Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>	520 Grône
Héron bihoreau	<i>Nycticorax nycticorax</i>	470 Saillon
Blongios nain	<i>Ixobrychus minutus</i>	520 Grône
Butor étoilé	<i>Botaurus stellaris</i>	1250 Finhaut
Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>	2500 Lac Fenêtre
Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>	500 Châteauneuf
Ibis falcinelle	<i>Plegadis falcinellus</i>	476 Fully
Cygne domestique	<i>Cygne olor</i>	375 Léman 470 Fully
Oie à front blanc	<i>Anser albifrons</i>	530 Chippis
Canard colvert	<i>Anas platyrhyncha</i>	1375 Morgins 2473 Gd-St-Bernard
Sarcelle d'été	<i>Anas querquedula</i>	700 Montorge
Sarcelle d'hiver	<i>Anas crecca</i>	526 Grône
Canard pilet	<i>Anas acuta</i>	526 Grône
Canard siffleur	<i>Anas penelope</i>	1500 Montana
Canard chipeau	<i>Anas strepera</i>	470 Fully
Canard souchet	<i>Spatula clypeata</i>	(530 Lac de Géronde ?) 681 Brigue
Nette rousse	<i>Netta rufina</i>	530 Sierre
Fuligule milouin	<i>Aythya ferina</i>	470 Saillon
Fuligule morillon	<i>Aythya fuligula</i>	375 Léman
Harelda de Miquelon	<i>Clangula hyemalis</i>	375 Léman
Eider à duvet	<i>Somateria mollissima</i>	375 Léman
Macreuse noire	<i>Melanitta nigra</i>	500 St-Pierre-de-Clages
Harle piette	<i>Mergus albellus</i>	580 Salquenen
Grand Harle	<i>Mergus merganser</i>	580 Salquenen
Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	(1500..) 2200 Col de Coux
Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	400 Bas-Valais 2500 s/Arolla
Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	2400 Col de Coux

\*) Pour les espèces nichant en montagne, il est donné les altitudes extrêmes de l'aire de nidification et de leurs déplacements. Nombre en mètres. min. = altitude minimum.



Autour	<i>Accipiter gentilis</i>	Forêts	
Epervier	<i>Accipiter nisus</i>	1800 (forêts)	3676 Aiguille de la Tza
Buse féroce	<i>Buteo rufinus</i>		1356 Münster
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	1800 (forêts)	2400 Col de Coux
Aigle royal	<i>Aquila chrysaetos</i>	1300-1400 Chanrion	500-4000 Mischabel
Vautour moine	<i>Aegypius monachus</i>		1440 Täsch
Vautour fauve	<i>Gyps fulvus</i>		1378 Evolène
Gypaète	<i>Gypaetus barbatus</i>	1300 Goppenstein	
Busard St-Martin	<i>Circus cyaneus</i>	400 Vionnaz	1950 Col de Coux
Busard cendré	<i>Circus pygargus</i>		600 Saillon
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>		420 St-Maurice
Circaète	<i>Circaetus gallicus</i>	Châble-Croix	1986 Corbetschgrat
Jean-le-Blanc			
Balbuzzard	<i>Pandion haliaetus</i>		2850 Anniviers
Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	?	2300 Balme
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	?	2100 Montagne Fully
Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>		680 Brigue
Faucon kobez	<i>Falco vespertinus</i>		470 Saillon
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	2400	3900 Rimpfischhorn
Grand tétras	<i>Tetrao urogallus</i>	1500 Morgins	470 Saillon min.
Tétras lyre	<i>Lyrurus tetrrix</i>	1400-2200	700 Gamsen min.
Gélinotte	<i>Tetrastes bonasia</i>	1000-1900	500 Ardon min.
Lagopède	<i>Lagopus mutus</i>	2000-3000	
Perdrix bartavelle	<i>Alectoris graeca</i>	500-3000	3031 Cabane Britannia
Perdrix grise	<i>Perdrix perdrix</i>	400-2300	2300 Sinigentäli
Caille	<i>Coturnix coturnix</i>	(1500 Verbier)...	2600 Sasseneire
Faisan	<i>Phasianus colchicus</i>	800 Salins	
Râle d'eau	<i>Rallus aquaticus</i>	770 Savièse	1620 Zermatt
Râle de genêt	<i>Crex crex</i>	910 Champex	2473 Gd-St-Bernard
Marouette ponctuée	<i>Porzana porzana</i>		680 Brigue
Poule d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>	658 Montorge	2800 Mt-Velan
Foulque	<i>Fulica atra</i>	658 Montorge	2473 Gd-St-Bernard
Outarde canepetière	<i>Otis tetrax</i>		2234 Sanetsch
Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>		2473 Gd-St-Bernard
Grand Gravelot	<i>Charadrius hiaticula</i>		470 Saillon
Petit Gravelot	<i>Charadrius dubius</i>	550 Finges	2250 Pte de Chésery
Pluvier guignard	<i>Eudromias morinellus</i>		3000 Gornergrat
Courlis cendré	<i>Numenius arquata</i>	400 Bas-Valais	470 Saillon
Barge à queue noire	<i>Limosa limosa</i>		870 Emdbd
Chevalier gambette	<i>Tringa totanus</i>		1900 Proz
Chevalier cul-blanc	<i>Tringa ochropus</i>		2500 Lac Noir (Zermatt)
Chevalier sylvain	<i>Tringa glareola</i>		470 Saillon
Chevalier guignette	<i>Actitis hypoleucos</i>	700 Stalden	2510 Lac Ferret
Bécassine des marais	<i>Capella gallinago</i>		1900 Ferret
Bécasse	<i>Scolopax rusticola</i>	1600 La Fouly	3100 Grand Combin
Bécasseau cocorli	<i>Calidris testacea</i>		470 Saillon
Oedicnème criard	<i>Burhinus oedicnemus</i>		470 Saillon
Courvite isabelle	<i>Cursorius cursor</i>		470 Martigny

Labbe pomarin	<i>Stercorarius pomarinus</i>		2500 Furka
Labbe à longue queue	<i>Stercorarius longicaudus</i>		1228 Finhaut
Goéland cendré	<i>Larus canus</i>		380 Léman
Mouette rieuse	<i>Larus ridibundus</i>	(375 Léman ?)	1465 Lac Champex
Guifette noire	<i>Chlidonias nigra</i>		2006 Bettmersee
Sterne pierregarin	<i>Sterna hirundo</i>	375 Léman	660 Stalden
Pigeon biset	<i>Columba livia</i>	600 s/Evionnaz	1634 Bourg-St-Pierre
Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>		1930 (2165 Grimsel)
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	1800 Thyon	2221 Pletschenalp
Tourterelle	<i>Streptopelia turtur</i>	526 Grône	2165 Grimsel
Coucou	<i>Cuculus canorus</i>	2400 (2700 Cotter)	
Chouette effraie	<i>Tyto alba</i>	540 Sierre ?	
Chouette hulotte	<i>Strix aluco</i>	1900 Chandolin	
Hibou petit duc	<i>Otus scops</i>	(1500 Montana)	
Hibou des marais	<i>Asio flammeus</i>		470 Saxon
Hibou moyen-duc	<i>Asio otus</i>	1800 (forêts)	2200 Tignausa
Hibou grand-duc	<i>Bubo bubo</i>	2000 Cantine de Proz	2400 Chanrion
Chouette de Tengmalm	<i>Aegolius funereus</i>	1400-2100	600 Finges min.
Chouette chevêche	<i>Athene noctua</i>	1600 sous Chandolin	
Chouette chevêchette	<i>Glaucidium passerinum</i>	1300-2000	2100 Tignausa
Engoulevent	<i>Caprimulgus europaeus</i>	1500 Ponchet	1800 Col des Planches
Martinet noir	<i>Apus apus</i>	2193 hôtel Jungfrau	3000 Glacier de Seillon
Martinet à ventre blanc	<i>Apus melba</i>	2000 Veisivi...	3028 Bella Tola
Martin-pêcheur	<i>Alcedo atthis</i>	530 Grône	
Guêpier	<i>Merops apiaster</i>	520 Sion ?	550 Finges
Rollier	<i>Coracias garrulus</i>		700 Glis
Huppe	<i>Upupa epops</i>	1250 Randogne Blusch	1740 Ferret
Torcol	<i>Jynx torquilla</i>	1300 Levron	2000 Zaté
Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>	1000-2000	800 min...
Pic tridactyle	<i>Picoides tridactylus</i>	1500-1900	1000 Savièse min.
Pic épeichette	<i>Dendrocopos minor</i>	(1100 s/Savièse)	1200 vallon des Evouettes
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	2000 (lim. des forêts) <sup>1)</sup>	
Pic vert	<i>Picus viridis</i>	2000 (lim. des forêts) <sup>1)</sup>	
Pic cendré	<i>Picus canus</i>	1000 Ayent	
Alouette lulu	<i>Lullula arborea</i>	2100 Col de Gebidem	2338 Meidenalp
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	2800 Cotter	
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>		470 Riddes
Hirondelle de rochers	<i>Ptyonoprogne rupestris</i>	1900 s/Fully	2460 Alpe Jungen

<sup>1)</sup> Il n'est pas cité de localité pour les espèces répandues jusqu'à la limite supérieure des forêts qui atteint en Valais 1800-2300 m.

Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbica</i>	2400 Furka	2500
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	1500 Montana	2473 Gd-St-Bernard
Loriot	<i>Oriolus oriolus</i>	520 Grône	4275 Finsteraarhorn
Grand corbeau	<i>Corvus corax</i>	1300-2500	3800 Breithorn
Corneille noire	<i>Corvus c. corone</i>		
Corneille mantelée	<i>Corvus c. cornix</i>	1750 Villa	2700 Col Torrent
Corbeau freux	<i>Corvus frugilegus</i>		1634 Bourg-St- Pierre
Choucas	<i>Coloeus monedula</i>	800 Sion-Vex	1950 Col de Coux
Cassenoix	<i>Nucifraga</i> <i>caryocatactes</i>	(500) 1000-2000	3850 Cervin
Pie	<i>Pica pica</i>	1500 Montana	
Geai	<i>Garrulus glandarius</i>	2000 Arolla	
Crave	<i>Coracia</i> <i>pyrrhocorax</i>	(1800-2500)	427 Vouvry min.
Chocard	<i>Coracia gracula</i>	2000-3000	400-4638 Pointe Dufour
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	1850 Chandolin	2100 Hospitalet
Mésange bleue	<i>Parus caeruleus</i>	1400 Mayens de Leytron	1900 Val Ferret
Mésange noire	<i>Parus ater</i>	2100 (forêts)	2473 Gd-St-Bernard
Mésange huppée	<i>Parus cristatus</i>	2100 (forêts)	
Mésange nonnette	<i>Parus palustris</i>	1300	2200 Riederhorn
Mésange alpestre	<i>Parus atricapillus</i>	800-2000 (lim. des forêts)	2850 Signalhorn
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	1500 Saillon	2473 Grand-St- Bernard
Sittelle	<i>Sitta europaea</i>	Lim. des forêts	2473 Grand-St- Bernard
Grimpereau des bois	<i>Certhia</i> <i>familiaris</i>	Lim. des forêts	
Grimpereau des jardins	<i>Certhia</i> <i>brachydactyla</i>	1300 Mont Chemin	
Tichodrome	<i>Tichodroma</i> <i>muraria</i>	450-3000	3959 Bietschhorn
Cincle	<i>Cinclus cinclus</i>	2250 Louvie	2600 Bella Tola
Troglodyte	<i>Troglodytes</i> <i>troglodytes</i>	2400	2473 Grand-St- Bernard
Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>	2000-2700	
Traquet tarier	<i>Saxicola rubetra</i>	2200 Riffelberg	2650 Combe de l'A
Traquet pâte	<i>Saxicola torquata</i>	1000 Vex	
Rouge-queue à front blanc	<i>Phoenicurus</i> <i>phoenicurus</i>	2193 Hôtel Jungfrau	2800 Pas de Chèvre
Rouge-queue noir	<i>Phoenicurus</i> <i>ochruros</i>	3100 Gornegrat	3260 Sasseneire
Rossignol	<i>Luscinia</i> <i>megarhyncha</i>	1100 Arbaz	1500 Montana
Gorge-bleue	<i>Luscinia svecica</i>		470 Saillon
Rouge-gorge	<i>Erithacus rubecula</i>	2200 Aletsch	2473 Grand-St- Bernard
Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i>	1400 Morgins	2100 Bella Tola
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>	Lim. des forêts	2900 Ginanztal
Grive musicienne	<i>Turdus ericetorum</i>	Lim. des forêts	2473 Grand-St- Bernard
Grive mauvis	<i>Turdus musicus</i>		2200 Balme
Merle à plastron	<i>Turdus torquatus</i>	1400-2100	2800 Ombrintzes
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	1800 s/La Sage	2200 Balme

Merle de roche	<i>Monticola saxatilis</i>	500-2700	
Merle bleu	<i>Monticola solitarius</i>	450 St-Maurice	
Locustelle tachetée	<i>Locustella naevia</i>	520 Grône	1620 Zermatt
Rousserolle turdoïde	<i>Acrocephalus arundinaceus</i>	658 Montorge	
Rousserolle effarvate	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	658 Montorge	
Rousserolle verderolle	<i>Acrocephalus palustris</i>	1350 Ulrichen	
Phragmite des joncs	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>		520 Grône
Phragmite aquatique	<i>Acrocephalus paludicola</i>		470 Saillon
Hypolaïs icterine	<i>Hippolaïs icterina</i>	(400 Léman)	470 Saillon
Fauvette épervière	<i>Sylvia nisoria</i>		470 Saillon
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>	2100 Arolla	
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	2000 Bovine	2473 Grand-St-Bernard
Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i>	1600 Binntal	
Fauvette babillarde	<i>Sylvia curruca</i>	550-2200	470 Saillon min.
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	2200	
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>		2000 Arolla
Pouillot de Bonelli	<i>Phylloscopus bonelli</i>	2000	
Pouillot siffleur	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	1750 Ferret	
Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>	Lim. des forêts	2473 Gd-St-Bernard
Roitelet à triple bandeau	<i>Regulus ignicapillus</i>	1800 Saas-Almagell	
Gobe-mouches gris	<i>Muscicapa striata</i>	2060 Etablons	
Gobe-mouches noir	<i>Ficedula hypoleuca</i>	800 Savièse	2473 Grand-St-Bernard
Gobe-mouches à collier	<i>Ficedula albicollis</i>		470 Martigny
Accenteur alpin	<i>Prunella collaris</i>	2000-3200	400 Porte du Scex min.
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	(550) 1300-2100	2622 Glacier du Gorner
Pipit Richard	<i>Anthus richardi</i>		470 Saillon
Pipit rousseline	<i>Anthus campestris</i>		2473 Grand-St-Bernard
Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	(400 Vionnaz)	2600 Cotter
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	2200	2473 Grand-St-Bernard
Pipit spioncelle	<i>Anthus spinoletta</i>	1800-2700	375 Léman
Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>		3246 Diablerets
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	2700 Bella Tola	2924 Col de Torrent
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	2473 Gd-St-Bernard	2490 s. Montana
Jaseur boréal	<i>Bombycilla garrulus</i>		1643 St-Luc
Pie-grièche à poitrine rose	<i>Lanius minor</i>		1850 Cantine de Proz

Pie-grièche grise	<i>Lanius excubitor</i>	520 Grône	1200 Haute-Nendaz
Pie-grièche à tête rousse	<i>Lanius senator</i>	530 Sierre	2473 Grand-St-Bernard
Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>	1860 Chandolin	2200 Ginanztal
Etourneau	<i>Sturnus vulgaris</i>	684 Brigue	2473 Grand-St-Bernard
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	2000 Chandolin	2473 Grand-St-Bernard
Moineau friquet	<i>Passer montanus</i>	1400 Verbier ?	2100 La Fouly
Moineau soulcie	<i>Petronia petronia</i>		520 Sion
Niverolle	<i>Montifringilla nivalis</i>	2100-3200	1050 Hothenn min.
Pinson des arbres	<i>Fringilla cœlebs</i>	Lim. des arbres	2473 Hungerlialp
Pinson du Nord	<i>Fringilla montifringilla</i>		2200 Balme
Gros-bec	<i>Coccothraustes coccothraustes</i>	(Mont-Chemin)	2400 Bettmersee
Verdier	<i>Chloris chloris</i>	1600 Montagne de Leytron	2000 Chandolin
Chardonneret	<i>Carduelis carduelis</i>	2000 Serin	2400 Bella Tola
Tarin	<i>Carduelis spinus</i>	900 à lim. arbres	2200 Riffelalp
Linotte	<i>Carduelis cannabina</i>	(2500 Col de Torrent)	2767 Pas de Lona
Sizerin cabaret	<i>Carduelis flammea</i>	1600-2200	2600 Cotter
Venturon	<i>Carduelis citrinella</i>	1250-2200	2767 Pas de Lona
Serin	<i>Serinus canaria</i>	(1950 Arolla)	2200 Balme
Bouvreuil	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	Lim. des forêts	
Bec-croisé bifascié	<i>Loxia leucoptera</i>		1500 Montana
Bec-croisé des sapins	<i>Loxia curvirostra</i>	Lim. des forêts	3579 Tschingelhorn
Bruant proyer	<i>Emberiza calandra</i>		2100 s. Praz-de-Fort
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	2000 Chandolin	2650 Barasson
Bruant zizi	<i>Emberiza cirrus</i>	1116 Isérables	1343 Morgins-les-Bains
Bruant ortolan	<i>Emberiza hortulana</i>	2000 Riederalp	
Bruant fou	<i>Emberiza cia</i>	2000 s/Saillon	2200 Balme
Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>	520 Grône	2300 s. Verbier

### Colymbidae

Plongeon Cat-marin *Colymbus stellatus* Pontopp. Un exemplaire tiré sur le Rhône à Saillon en octobre 1933. (M. D.) \*.

Plongeon arctique *Colymbus arcticus* L. Un exemplaire capturé près de Bouveret et un à Troistorrents en 1883. A fin février 1950, après une forte tempête, deux P. arctiques sont restés l'un 4 et l'autre 6 jours dans le Rhône entre Brigerbad et Brigue. A. Härry (in litt.) Hivernant au Léman.

Plongeon imbrin *Colymbus immer* Brünn. Un exemplaire blessé fut trouvé en décembre 1921 dans la plaine de Martigny.

### Podicipidae

Grèbe castagneux *Podiceps ruficollis* (Pall.). Niche encore dans quelques marais : Grône, lac de Montorge, St-Pierre-des-Clages (1950). Selon Jouard, ce Grèbe nichait sur le lac de Crans (1500 m.) jusqu'en 1929. Hôte d'hiver fréquent sur certains canaux de la plaine : Canal Sion-Riddes, Saillon-Fully, Riddes-Fully, marais de Grône, canal Stockalper et Léman. Arrivée au début de septembre (première date 3.9.47, un peu plus tôt sur le Léman) départ en avril (derniers : 27.4.47). Des migrateurs se rencontrent sur les lacs alpins : Grand St-Bernard (2473 m.) Morgins (1500 m.) Lac de Fully (2100 m.). Un ind. bagué le 17.1.48 à Saillon a été retrouvé le 24.4.48 à Zwettl, Basse-Autriche, distance 640 km. ENE. Un autre, bagué le 23.1.49 à Saillon, a été repris le 21.12.50 à Fucecchio, Florence, 410 km. SE. Ils sont en général fidèles à leurs quartiers d'hiver, plusieurs années de suite même.

Grèbe esclavon *Podiceps auritus* (L.) Deux ind. ont été observés entre St-Gingolph et le Bouveret en 1935.

Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis* C. L. Brehm. Hôte d'hiver et estivant régulier, mais peu nombreux sur le Léman, où l'on n'a pas encore prouvé sa nidification.

Grèbe huppé *Podiceps cristatus* (L.) Toute l'année au Léman où il ne doit plus nicher actuellement sur territoire valaisan. Une seule capture dans la vallée du Rhône : 1 exemplaire tiré sur le Rhône à Fully en automne (année ?) (M. D.)

\* M. D. = M. Desfayes.

### Phalacrocoracidae

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* (L.). Hôte d'hiver au Léman, remonte le Rhône jusque vers St-Maurice ; une seule capture en amont : 1 ind. tiér au bord du Rhône à Saillon en septembre 1935 (M. D.). Un exemplaire bagué en Hollande le 20 mais 1935 fut retrouvé aux Evouettes le 18 novembre 1935.

### Ardeidae

Héron cendré *Ardea cinerea* L. De passage : mars à mai et septembre, octobre, mais peu fréquent. Traverse également les Alpes (1 exemplaire le 24.3.1916 à Finhaut (1250 m) 2 ex. le 5.10. 1950 au Jeur sur Trient (1800 m.) 1 cadavre trouvé le 25.4.1943 au col des Vignettes sur Arolla (3000 m.). Hivernant régulier au Léman, plus rare en amont de St-Maurice (6 observations). A niché entre Loèche et Brigue (A. Hess OB 16, 1916). Ne niche plus actuellement.

Héron pourpré *Ardea purpurea* L. De passage rare : Saas-Fee (1800 m.) 2.5.1929, Bouveret 31.8.1929, Hospice du Grimsel, septembre 1896, Saillon 7.5.1950 et 29.5.1951, St-Pierre-des-Clages 12.5.1950 (M.D.)

Héron crabier *Ardea ralloides* Scop.). De passage, rare. Valais 1881 (Museum St-Gall), vallée de Saas 1927, St-Pierre-des-Clages 12.5.1950.

Aigrette garzette *Egretta garzetta* (L.). Hôte accidentel. Un ind. observé à Grône le 21 mai 1951 (Hainard) et à Saillon le 27 mai 1951 (le même ?) (M. D.).

Héron bihoreau *Nycticorax nycticorax* (L.) Un ind. le 20 mai 1949 en plaine de Saillon M. D.

Héron blongios *Ixobrychus minutus* (L.). Hôte d'été : Hainard l'a observé le 13 juin 1933 au marais de Grône, seul endroit où il doit encore nicher. Observé au même lieu le 12 juin 1948 M. D. Nid trouvé à Grône en mai 1951 (Hainard). Un ex. blessé fut trouvé dans la plaine d'Ardon le 5 septembre 1938. Niche régulièrement aux Grangettes (Vd).

Butor étoilé *Botaurus stellaris* (L.). De passage (hivernant) rare. Rosselet préparateur, reçut un Butor de Finhaut (1250 m) et un autre de Monthey le 12 décembre 1909. Un ex. a été tué à Saillon vers 1931 au mois de novembre. A. Desfayes.

### Ciconiidae

Cigogne blanche *Ciconia ciconia* (L.). De passage, principalement à travers les montagnes. 10.2.1937 vallée du Rhône 1 ex., 28.4.1950 région de Monthey 1 ex., 3.8.1931 Naters 1 ex., 31.8.1937 Törbel (1500 m) 1 ex., 5.9.1935 Savièse 2 ex., 12.9.1944 Champex 5 ex., 15.9.1944 Champex 3 ex., 22.9.1932 La Léchère (Ferret) 1 ex., 23.9.1933 Val Ferret 24 ex., automne 1933 Lac Fenêtre (2500 m) 1 ex.

Cigogne noire *Ciconia nigra* (L.). Un ex. en plumage juvénile a été tué près de Châteauneuf à fin juillet 1938 (I. Mariétan).

### Threskiornithidae

Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus* (L.). Accidentel. 2 Ibis falcinelles ont été tirés en Valais en 1917, et 1 individu le 8 septembre 1922 à Mazembroz (Fully).

### Anatidae

Cygne domestique *Cygnus olor* (L.). Toute l'année au Léman. Niche. Remonte parfois dans la vallée du Rhône : avril 1944 sur un étang près de Monthey (J. Burnier) et deux individus au bord du Rhône à Fully le 9 novembre 1950 M. D.

Oie à front blanc *Anser albifrons* (Scop). De passage ou hivernant, rare. Un ind. tué à Chippis en janvier 1947 (R. P. Bille). Le préparateur Küttel en aurait reçu une de Loèche.

Canard colvert *Anas platyrhynchos* (L.). Autrefois répandue comme nicheuse et migratrice, cette espèce n'est probablement plus qu'un nicheur irrégulier. Depuis quelques années, les lieux favorables à sa reproduction sont devenus rares sinon inexistants ou en tous cas trop réduits pour que le Colvert puisse s'y plaire. A niché à Grône en 1951 (Hainard) et probablement à St-Pierre-de-Clages (M. D.). Actuellement, de passage régulier et hivernant, du début de juillet à fin mars, sur les étangs, les canaux, le Rhône et les lacs alpins : Gd-St-Bernard (2470 m.), Champex (1465 m.), Tanay (1411 m.), Mattmarksee (2123 m., Vallée de Saas), Montana (1500 m.), Louvie (2300 m.) s/ Fionnay. Plus abondant au Léman.

Sarcelle d'été *Anas querquedula* L. De passage régulier au printemps, surtout sur le Rhône. Plus fréquente au Léman.

Sarcelle d'hiver *Anas crecca* L. De passage, moins fréquente que la Sarcelle d'été.



Canard pilet *Anas acuta* L. De passage, rare dans la plaine du Rhône : 1 couple le 23 mars 1934 aux marais de Grône (Hainard) ; 2-3 couples le 10 mars 1949 sur le Rhône à Fully, quelques-uns le 16 mars 1949 au même endroit M. D. Régulier aux Grangettes.

Canard siffleur *Anas penelope* L. De passage, rare dans la plaine du Rhône : 1 mâle à Salquenen le 24.10.1922 ; une trentaine sur le Rhône à Fully le 10 mars 1949 (M.D.). Régulier aux Grangettes. A été tiré à Montana (1500 m) (Jouard).

Canard chipecau *Anas strepera* L. De passage, rare, 1 ind. le 16 mars 1949 sur le Rhône à Fully M. D. Régulier aux Grangettes.

Canard souchet *Spatula clypeata* (L.). De passage, rare 1 couple le 7 avril 1939 sur le Rhône, près de Brigue. 3 ex. le 7 octobre 1934 à l'embouchure du Rhône. Aurait niché près de Sierre (Meisner et Schinz 1815).

Nette rousse *Netta rufina* (Pall.) De passage, rare. Un mâle, près de Sierre en 1919. A l'embouchure du Rhône : 3 mâles le 10.5.1934. 6 mâles et une femelle le 29.7.1935 et plusieurs femelles le 21.10.1936. Régulier aux Grangettes.

Fuligule milouin *Aythya ferina* (L.). Hivernants nombreux au Léman (28 juillet - 2 avril). Vallée du Rhône : 3 mâles et une femelle le 3 mars 1949 sur le Rhône à Saillon M. D.

Fuligule morillon *Aythya fuligula* (L.). Hivernants nombreux au Léman (3 juillet - 10 mai).

Harelde de Miquelon *Clangula hyemalis* (L.). Hôte d'hiver rare au Léman ; 1 ind. tué le 24.12.1946 à l'embouchure du Rhône.

Eider à duvet *Somateria mollissima* (L.). De passage rare au Léman : 1 jeune observé les 13 et 27 octobre 1929 à l'embouchure du Rhône et un autre le 13 octobre 1929 près de St-Gingolph.

Macreuse noire *Melanitta nigra* (L.). De passage rare ! 2 ind. le 27 octobre 1947 dans un marais à St-Pierre-de-Clages et 2 le 1er novembre 1947 dans un petit canal à Saillon (probablement les mêmes) M. D.

Harle piette *Mergus albellus* L. Hivernant rare. 1 ind. tué le 12.1.1897 à Salquenen. Régulier aux Grangettes.

Grand harle *Mergus merganser* L. Une femelle tuée le 24.10.1922 près de Salquenen.

### Accipitridae

Bondrée apivore *Pernis apivorus* (L.). Hôte d'été assez fréquent (19 mai - 12 octobre). Doit nicher surtout entre 1000 et 1500 m. 2 ind. le 16.7.1950 à Bovine (2000 m.) M. D. Passage au col de Coux le 7. 10. 1951. M. D.

Milan noir *Milvus migrans* Bold. Hôte d'été. Niche dans la région lémanienne. Apparaît peu fréquemment en amont de Martigny en migrature et erratique, d'avril à septembre. Observé parfois en montagne : Alpe d'Arolla (2500 m) le 18.8.1945, Culet s/Morgins (1750 m) le 26.7.1934, Montana (1500 m) le 10.5.1945, Montagne de Fully (2100 m) le 25.6.1950. Un ind. à Martigny-Combe le 29.9.1950.

Milan royal *Milvus milvus* (L.). De passage, peu fréquent : Monthey 27.3.1916, vallée du Rhône, région de Noville, 28.3.1937, Saillon 20.3.1949 et 8. 3.1950, Sierre 1.8.1942, Portes de Culet s/Morgins (1800 m) 21.9.1943, Morgins, 10.5.1950 (G. Roux) (Possibilité de nichée ?). 3 ind. passent au Col de Coux le 7.10.51 (2300 et 2400 m.) M. D.

Autour *Accipiter gentilis* L. Nicheur dans les forêts jusque vers 1900 m. et surtout entre 1200 et 1500 m. Se montre souvent en plaine en hiver.

Epervier *Accipiter nisus* (L.). Nicheur fréquent dans les forêts jusqu'à 1500 m. et probablement jusqu'à leur limite supérieure. Chasse parfois au-dessus des pâturages alpins : La Barma 2700 m. Aiguille de la Tza 3673 m. Passe sur les cols en automne (Coux) M. D.

Buse féroce *Buteo rufinus* (Cretzschmar). De passage, très rare. 1 ind. tiré le 18 septembre 1903 près de Münster et 1 ind. trouvé mort le 5 septembre 1930 près de Viège.

Buse variable *Buteo buteo* (L.). Toute l'année. Niche sur les versants boisés jusqu'à la limite des forêts. En hiver, se rencontre surtout en plaine (d'octobre à mars). Passage au col de Coux, octobre 1951.

Aigle royal *Aquila chrysaetos* (L.). Niche entre 1300 m. (Champéry) et 2460 m. (Chanrion, Bagnes). Se montre quelquefois en plaine en hiver. En chasse jusqu'à 4000 m. (Mischabel : 9.8.1928).

Une enquête de la Centrale ornithologique romande a permis de dénombrer en 1948, 7 aires avec 9 aiglons ; les non nicheurs ont été évalués à une vingtaine.

Vautour moine *Aegypius monachus* (L.). Accidentel. Un ind. tué près de Täsch (vallée de Zermatt) le 14 juin 1938.

Vautour fauve *Gyps fulvus* (Hablizl.). Accidentel. Un ind. tué à Evolène en mai 1885 ; un autre tué à Tourtemagne le 20 juin 1938.

Gypaète barbu *Gypaëtus barbatus* (L.). Espèce éteinte en Suisse. Le dernier Gypaète a été trouvé empoisonné à fin février 1886 près de Viège.

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* (L.). De passage et hôte d'hiver, peu fréquent : Vionnaz 21.11.1936, Saillon 25.12.1947 et 4.1.1948. (Probablement de cette espèce : 12.5.1949, 1.1.1951 et 25.2.1951 à Saillon. 1 ind. au Col de Coux le 7.10.1951. M. D.

Busard cendré *Circus pygargus* (L.). De passage, rare, 1 ind. tué le 16.9.1915 à Fully. 4 ind. à Saillon le 26.4.1950 (M. D.) Un nid de cette espèce a été trouvé en août 1951 près de Vionnaz (J. Fracheboud, M. D.).

Busard des roseaux *Circus aeruginosus* (L.). De passage, rare. St-Maurice 11.4.1927. Observé plus fréquemment aux Grangettes (Vd).

Circaète Jean-le-Blanc *Circaëtus gallicus* (Gm.). A certainement niché en Valais. En 1928, une femelle a été tuée près de Châble-Croix s/Vionnaz. « Il y avait alors le couple qui avait commencé la construction du nid dans les rochers qui dominent la Porte du Scex ». (I. Mariétan). Autres dates :

31 août 1922 : 1 ex. tué à Saxon, 14 juillet 1923 : 2 ex. entre Riddes et Saxon, 15 septembre 1923 : 1 jeune tué entre Riddes et Saxon, 17 août 1924 : 2 ex. à Viège, 26 septembre 1933 : 1 ex. tué à Châble-Croix.

Actuellement, il est encore observé presque chaque année :

8 juin 1947 : 1 ex. à Saillon M. D. 25 juin 1947 : 1 ex. au val d'Arpettaz, P. Géroutet, 6 juillet 1947 : 1 ex. à Morgins, J. Burnier, 14 septembre 1947 : 1 ex. à Saillon M. D., 11 oct. 1947 : 1 ex. à Saillon, 6 août 1949 : 1 ex. à Saillon M. D., 28 juin 1950 : 1 ex. à Fully M. D., 24 mai 1950 : 1 ex. au Corbetschgrat (1986 m.), R. P. Bille.

Balbusard pêcheur *Pandion haliaetus* (L.). De passage rare. Un ind. observé le 7 septembre 1949 aux Ombrintzes (Anniviers) (2850 m.) volant vers le SSO, R. P. Bille. Un second observé le 11 mai 1949 au lac de Montorge. Chs Zimmermann, le 23.9.1951, 1 ind. passe à Planachaux (1790 m.) vers le Col de Coux, (J. Neeser). Observé plus fréquemment près de Villeneuve.

Faucon pèlerin *Falco peregrinus* Tunst. Toute l'année, rare comme nicheur ; lieux de nichée inconnus. Dates estivales : Le rayon de chasse du F. pèlerin étant très vaste, le nom de la localité ne peut que donner une idée assez vague de la région où il pourrait nicher.

Saillon : 4.3.1949 (Vol nuptial) ; Saillon : 2, 4.6. 1949 ; Porte du Scex : 20.4.1946 (cris) ; Villa : 6.6.1948 ; Tracuit s. Zinal : 26.4.1943 (couple) ; Dailly : 18.6.1939 (2 ind.) ; Saillon : 3.5.1950 ; Saillon : 19.5.1948 ; Villa : 19.7.1948 ; Vex/Sion : 22.7.1949 ; Vallée de Binn : 3.8.1917 ; s. Fénébey (Morgins) : 6.7.1947 ; Mayens de My : 15.7. 1949 ; Gredetschertal : 28.5.1917 ; Saillon 17, 30.5.1949 ; Chiboz Fully : 3.6.1943 ; Rarogne : 12.8.1926.

Des jeunes ont été observés au Val d'Hérens. De passage : 4.9.1930 à Bellevue s. Morgins 4.10.1950, au col de Balme (2300 m.) Hivernants plus fréquents, de fin octobre à mars-avril, dans les parois de rochers qui bordent la plaine du Rhône.

Faucon hobereau *Falco subbuteo* L. Nicheur probable : mi-juillet 1915 à Stalden-Embd, juin 1932 ; St-Barthélémy (Arolla) (1820 m.) ; 9 juillet 1948 entre Saxon et Riddes (M. D.) Niche régulièrement aux Grangettes. Plus fréquent au passage, avril-mai et septembre-octobre.

Faucon émerillon *Falco columbarius* Tunst. De passage et hôte d'hiver, rare. 15.9.1934 à Brigue, 18.10.1933 à Martigny, 19.12. 1947 à Saillon, MD. Un ind. a hiverné du 18.12.1947 au 10.3.1948 à la colline de Châteauneuf. MD.

Faucon kobez *Falco vespertinus* L. De passage, irrégulier. Un mâle, une femelle et deux ind. en plumage juvénile observés à Saillon le 7 mai 1951, MD. Aurait été observé au-dessus de Rarogne en 1915 et 1916 par A. Hess. Ce même observateur le cite avec certitude comme oiseau nicheur (OB, 16, 1919). Cette nichée semble extraordinaire et il est étonnant qu'un tel ornithologue n'ait pas donné plus de détails.

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* L. Nicheur abondant en plaine du Rhône dans les rochers, les tours, parfois sur des peupliers. En montagne jusque vers 2500 m. En chasse jusqu'à : 3900 m. (Rimpfischhorn, août 1928), 3500 m. (Theodulhorn, 31.7.1928). Quelques-unes passent sur les cols en automne. Hivernent régulièrement çà et là en plaine, parfois en montagne (pour autant qu'elle ne soit pas recouverte de neige) : Sevreu 2100 m. le 19.11.1948 R. Fellay, Liddes 1500 m. le 9.12.1949 MD. Arrivée des migrateurs au milieu de mars, départ en octobre.

### **Tetraonidae**

Grand Tétrás *Tetrao urogallus* L. Nicheur peu abondant dans le Bas-Valais : région de St-Maurice, Morgins (forêts humides à fougères) (Nid trouvé par J. Burnier.) A été introduit de Suède au Val Ferret. On le trouve actuellement dans la région de Champex, Ravoires. Martigny, Mont-Chemin. Apparaît accidentellement en plaine : une femelle blessée le 18.4.1947 à Leytron, un mâle blessé légèrement le 30.11.1950 à Saillon (MD). Semble manquer dans le reste du canton.

Tétrás lyre *Lyrurus tetrix* (L.). Nicheur répandu un peu partout, de 1400 à 2100 m., mais surtout à la limite supérieure des forêts. Accidentel en basse altitude : Gamsen (700 m.) mai 1951.

Gélinotte *Tetrastes bonasia* (L.). Nicheur assez répandu mais peu fréquent dans les forêts au-dessus de 1000 m., en général vers 1500 m. A été tirée une fois au bois d'Ardon (500 m., MD).

Lagopède des Alpes *Lagopus mutus helveticus* (Thienemann). Nicheur répandu dans la zone alpine entre 2000 et 3000 m. Descend peu fréquemment (en hiver) au-dessous de la limite des forêts (1800 m.).

### **Phasianidae**

Perdrix bartavelle *Alectoris graeca saxatilis* (Meyer) Nicheur répandu en montagne dans les pentes gazonnées et rocheuses jusqu'à 3000 m. et aux basses altitudes, dans les garides à partir de 500 m. (Voir sous « Merle des Roches »).

Perdrix grise *Perdix perdix* (L.). Nicheur en plaine. Introduite actuellement chaque année. Très sporadique en montagne : vallon des Evouettes (1200 m.), Gardy (2000 m.), vallée de Vernaz (1700 m.), Catogne, (1700 m.), Blumattalp (2242 m.), Sinigenalp (2000 m.), Sini-

gentäli (2300 m.), Signalhorn (2700 m.), Meidenalp (Galli-Valerio 1927). Nous ne possédons aucune observation récente de la Perdrix grise en montagne.

Caille des blés *Coturnix coturnix* (L.). Hôte d'été : avril (25) à septembre, exceptionnellement novembre (Saillon 23.II.1949). En montagne sporadiquement jusqu'à 1500 m. : Montana, Verbier, Morgins, Val d'Hérens, pied du Sasseneire. Répandu en plaine dans les prés, champs de trèfle, de céréales, etc. Une Caille trouvée en août 1950 à Saillon a été baguée à Gênes le 25.5.50. Période de chant début de mai à août (25.4.1947 - 20.8.1947).

Faisan de chasse *Phasianus colchicus* L. Oiseau-gibier introduit. En plaine dans les bois d'aulnes. Parfois dans le Mont (forêt de conifères avec sous-bois) Riddes (500 m.). Salins (800 m.). Chant : de mars à juillet.

### Rallidae

Râle d'eau *Rallus aquaticus* L. Toute l'année. Nicheur dans les marais. Des Râles d'eau sont observés tous les mois de l'été au bord des canaux. Hivernants fréquents au long des canaux. Un migrateur a été tué dans la région de Zermatt (1620 m.) le 26 octobre 1925. Niche à Roumaz (Savièse) 770 m.

Râle de genêt *Crex crex* (L.) Hôte d'été. Début de mai à septembre (27.4.1928 - 30.9.1927) Nicheur sporadique, dans les prés, surtout sur les cônes d'alluvions. A beaucoup diminué. Rare en montagne : Champsec (910 m.) le 26.6.1926, la Neuvaz s. Orsières le 7.8.1930. Des migrateurs passent en montagne : Fionnay (1500 m.) le 30.9.1927, Gd-St-Bernard (2473 m.) le 28.8.1930. Période de chant : début de mai à début de juillet.

Marouette ponctuée *Porzana porzana* (L.) De passage, rare. Un ind. blessé le 29.3.1917 près de Brigue ; une observation le 2.4.1944 à St-Pierre-des-Clages.

Poule d'eau *Gallinula chloropus* (L.) Toute l'année. Nicheur dans les marais et les étangs. Semble sédentaire. Les hivernants se tiennent au bord des canaux, les marais étant recouverts de glace. Une Poule d'eau a été trouvée morte sur la neige au Vêlan vers 2800 m. en juin 1951 (MD).

Foulque noire *Fulica atra* L. Nicheur à Grône, Montorge et probablement aussi à Finges. Arrivée au début d'avril, départ en

septembre. Des migrateurs passent en montagne : 1 ind. recueilli sur la neige à Fionnay (1500 m.) à fin février 1949 ; 1 ind. le 30.11.1843 sur le lac du Grand-St-Bernard (2473 m.) et au même lieu le 18.12.1927 ; un ind. dans la région de Zermatt (1620 m.) et un autre trouvé mort sur la neige en automne au col du Sanetsch vers 2300 m. Hivernants très nombreux au Léman, rares ou exceptionnels en amont de St-Maurice : un ind. est resté quelques jours sur un canal à Saxon vers le 16 janvier 1947 M. D.

#### Otididae

Outarde canepetière *Otis tetrax* L. De passage. rare Un ind. aurait été trouvé mort au col du Sanetsch en 1884. En plaine du Rhône. un ind. tué à Riddes en octobre 1924 et au même lieu en septembre 1932 ; un ind. observé à Riddes en septembre 1948 et à Saillon le 12 septembre 1949. A. Desfayes.

#### Charadriidae

Vanneau huppé *Vanellus vanellus* L. De passage irrégulier dans la plaine du Rhône, plus fréquent dans la région du Léman. Mars et août à octobre. Passe par-dessus les Alpes : mars 1915 Bassin de Proz (1800 m.) 8.8.1946, Riederfurka (2200 m.) octobre 1932, Prayon (Ferret) 1500 m.), Laquintal (Simplon) 14.10.1930 et juin 1951 Gd St-Bernard (2473 m.). Hivernant rare : Evionnaz 13.11.1949, Collombey, 4.12.1949, G. de Crousaz, Brigue 27.1.1913.

Grand Gravelot *Charadrius hiaticula* L. De passage. Une observation dans la plaine du Rhône : Saillon 22 mars 1950 au bord du Rhône M. D. Observé régulièrement aux Grangettes (Vd).

Petit Gravelot *Charadrius Dubius*. Scop. Nicheur probable. Observé en juin 1948 à l'embouchure du Rhône, H. Minder. Un ind. sur un banc de gravier du Rhône à Finges le 10 juin 1951, M. D. Cri de l'espèce le 21.5.1951 au marais de Grône, R. Hainard. De passage probable en plaine du Rhône (observé régulièrement aux Grangettes). Un ind. à la Pointe de Chésery (2250 m.) en septembre 1939 (J. Burnier).

Pluvier guignard *Eudromias morinellus* (L.). De passage sur les pâturages alpestres : 10.8.1947 Torrenthorn (2270 m.), 20.8.1944 : Gornergrat (3000 m.), 22.8.1936 : Glishorn, 24.9.1936 : Glishorn (2 ind.), 7.10.1916 : Hospitalet (Gd St-Bernard 2100 m.).

Courlis cendré *Numenius arquata* (L.). De passage, rare dans la plaine du Rhône en amont de St-Maurice : 8 ind. à Saillon le 8.

12.1947 M. D. Observé régulièrement aux Grangettes Vd, où il a niché jusqu'en 1943. Nichait autrefois dans le Bas-Valais (région de Vionnaz) J. Burnier, J. Fracheboud.

Barge à queue noire *Limosa limosa* (L.). De passage, rare. Un mâle tué à Embd, vallée de Zermatt (870 m.) le 7.4.1919, 1 ind. le 3 mai 1951 à Saillon M. D. Régulière aux Grangettes.

Chevalier gambette *Tringa totanus* (L.). De passage, rare. Un ind. est resté plusieurs jours (1.6.1931 au bassin de Proz (1900 m.). Observé plus fréquemment aux Grangettes.

Chevalier cul-blanc *Tringa ochropus* L. De passage régulier mais peu fréquent au bord du Rhône, des étangs et des lacs. Mars-avril et juillet-septembre. Un ind. le 10 juin 1951 à Finges. Egalement en montagne : Lac Noir (Zermatt 2500 m.). Montana (1456 m.), Lac de Conches (Morgins 1983 m.), Derrière les Portes (Morgins 1630 m.). Un chevalier cul-blanc a hiverné en janvier 1949 au bord d'un petit canal à Ardon M. D.

Chevalier sylvain *Tringa glareola* L. De passage, rare : 7 août 1885 (musée de Sion) ; un ind. a stationné 3 jours au bord d'une mare en plaine de Saillon (2-4 septembre 1950 M. D.).

Chevalier guignette *Actitis hypoleucos* (L.). De passage régulier au bord du Rhône et au Léman en avril-mai et juillet à octobre. S'arrête également au passage sur les lacs alpins : Lac de Combaz (2433 m.), Meidenhorn (2500 m.), Gd St-Bernard (2473 m.), Lac Ferret (2510 m.), Lac des Dix (2000 m.), Lac Vert (1982 m.), Lac de Champex (1465 m.), Tourtemagne (Gruben 1900 m.). A niché à la Viège : L. Hess (OB 22. 168) a observé un « Chevalier cul-blanc » avec des jeunes au bord de la Viège en dessous de Stalden le 1.6.1925. Cette détermination doit être erronée et nous pouvons l'attribuer à la Guignette, le Chevalier cul-blanc ne nichant pas en Suisse. K. Benz a d'ailleurs observé à la Viège près d'Ackersand un adulte avec deux jeunes le 9 juin 1938. Au moins 4-5 couples nicheurs le 10 juin 1951 au bord du Rhône à Finges M. D.

Bécassine des marais *Capella gallinago* (L.). De passage, régulier. Mars-avril et juillet à octobre, au bord des canaux et dans les marais. Egalement en montagne : Prabé 1700 m., Bisse de Levron 1900 m., Prayon (Ferret) 1800 m., Gletsch 1850 m., Lac de Champex 1465 m., La Schasse (Ferret) 1950 m., Hivernants réguliers et isolés au bord des canaux.



Bécasse des bois *Scolopax rusticola* L. Niche ça et là en montagne dans les forêts humides: La Fouly 23.6.1945 (nichée), Pyramides d'Euseigne 15.4.1934, Muraz 22.6.1941, Pas de Morgins 9 et 20.5.1942, Morgins 20.6.1944, Ochsenboden s/Finges 17.5.1950 (R. P. Bile) (Croûle). Nichait autrefois en plaine dans les bois d'aulnes.

De passage fréquent en octobre-novembre, aussi bien en montagne qu'en plaine. Une Bécasse a été trouvée morte sous la cime du Grand Combin à 3100 m. le 8 août 1931, une autre sur le glacier de Zanfleuron à 300 m. le 9 juillet 1929. Deux ind. ont été observés le 29.4.1943 à l'Alpe de Sorebois s/Zinal vers 2140 m. Hivernant irrégulier : 3 ind. près de Monthey entre Noël et Nouvel-An 1938, 1 ind. dans les gorges de la Morge le 10.1.1950 Chs Zimmermann.

Bécasseau cocorli *Calidris testacea* (Pall.). De passage rare. Un ind. est resté 3 jours au bord d'une mare à Saillon (2-4 septembre 1950 M. D.).

#### Burhinidae

Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus* (L.). De passage, rare. Deux Oedicnèmes ont séjourné du 26 avril au 6 mai 1950 à Saillon M. D. Un ind. blessé en mars 1951 en plaine de Sion (Musée de Sion M. D.)

#### Glareolidae

Courvite isabelle *Cursorius cursor* (Lath.). Hôte accidentel. Un exemplaire tué à Martigny en 1885 (Collection de l'Abbaye de St-Maurice).

#### Stercorariidae

Labbe pomarin *Stercorarius pomarinus* (Temm.). De passage, rare. Un ind. a été tué le 12 octobre 1834 à la Furka vers 2500m.

Labbe à longue queue *Stercorarius longicaudus* Vieill. De passage, rare. Une jeune femelle a été recueillie, épuisée, à Finhaut (1228 m.) le 28 septembre 1949 (au Musée de Bâle).

#### Laridae

Goéland cendré *Larus canus* L. Hôte d'hiver au Léman. 5 ind. au Bouveret le 7.1.1940, 2 le 6 mai 1934 à l'embouchure du Rhône.

Mouette rieuse *Larus ridibundus* L. Toute l'année au Léman. Principalement hôte d'hiver et aussi estivant (non nicheur). Re-

monte parfois le Rhône jusqu'à St-Maurice ; plus rare en amont : Saillon 17.3.1944, Aproz 24.1.1950. Une petite troupe sur le lac de Champex 1465 m. le 5 mars 1905. Une Mouette baguée le 7 juin 1927 près de Riga (Lettonie) fut retrouvée le 18 décembre 1927 au bord du Rhône à Vernayaz. Aurait niché autrefois à l'embouchure du Rhône (H. Blanc, 1924) (Confusion possible avec la Sterne pierregarin).

Guifette noire *Chlidonias niger* (L.). De passage régulier au Léman. Plus rare dans la vallée du Rhône : 12 mai 1932, 1 ind. au Lac de Montorge ; une le 11 mai 1948 sur le Rhône à Fully et une le 12 septembre 1948 sur le Rhône à Riddes (M. D.). Un ind. tué le 27 avril 1938 sur le lac de Fionnay 1500 m. Une jeune observée le 15 août 1950 au Bettmersee 2006 m. (U. Glutz).

Serne pierregarin *Sterna hirundo* L. De passage, rare. Deux ind. observés en juillet 1915 entre Viège et Stalden. Plus ou moins régulier au Léman. Nichait autrefois à l'embouchure du Rhône (nids le 15 juin 1923 A. Richard).

### Columbidae

Pigeon biset *Columba livia* L. Des Pigeons bisets ayant niché dans des rochers (St-Maurice) sont très probablement d'origine domestique. Un ind. a été tué en automne 1927 à Bourg-St-Pierre (Collection du Grand-Saint-Bernard).

Pigeon colombin *Columba oenas* L. De passage, peu fréquent. Vallée de Binn, 14.8.1915, Ried, été 1927, Saillon 7.4.1949 et 22.3.1950. Un à 7 ind. du 10 au 26 avril 1951 à Saillon M. D. Passe probablement sur les cols alpins : le 29 septembre 1947, deux troupes de 10 à 20 P. colompins passent à Guttannen — Handeck (Oberland bernois) en direction du sud (Col du Grimsel) H. Lanz. 1 ind. le 16.8. 1950 à Planmayens (Hérens) 1600 m. R. Ziegeler. 1 ind. au col de Coux (1925 m.) le 7.10.1951 MD.

Pigeon ramier *Columba palumbus* L. Hôte d'été. Arrivée au milieu de mars, départ en octobre (13 février 1949 - 4 novembre 1949). Niche en plaine dans les bosquets de feuillus et de conifères (bouleaux, aulnes blancs, pins, etc.) au coteau dans les chênes et les pins, en montagne dans les forêts de sapins, de mélèzes et d'aulnes verts, en général jusqu'à 1500 m. occasionnellement plus haut (1800 m.) De passage en automne sur les cols : la Forclaz 1500 m. Balme 2200 m. M. D. Pletschenalp 2221 m. Peut-être hivernant occasionnel : a été observé en hiver aux Grangettes Vd.

Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* (L.) Nicheur probable aux Iles de Sion, Marais de Grône. Nid à rechercher. De passage régulier de fin avril à début de juin et en août-septembre (17.4.1951 - 28.9.1950). Plus fréquente au printemps. Passe également en montagne : Champex 1465 m. 23.5.1926, Ergisch 1900 m. en 1931, Visperterminen 1340 m. 16.5.1932, Zermatt 1600 m. 23.5.1931, Ferret 1800 m. 12.7.1948 P. Géroudet. Le 8 septembre 1947, trois Tourterelles passent en direction du sud au col du Grimsel 2165 m. H. Lanz.

### Cuculidae

Coucou *Cuculus canorus* L. Hôte d'été. Nicheur largement répandu : en plaine, en forêt, et en montagne au-dessus de la limite des forêts dans les pâturages et les blocs de rochers jusqu'à 2400 m. et même 2700 m. (Cotter, Hérens, 12.7.1948 F. Manuel). Il semble parasiter principalement le Rouge-queue noir en montagne. Le Pipit spioncelle a été noté également comme hôte, ainsi que la Rousserolle effarvate. Quelques ind. de variété brune sont observés parfois : Col du Simplon 8.8.1925, Saillon 14.5.1949, 28.4.1950.

Arrivée générale dans la première quinzaine d'avril (première date 29.3.1934 à Montana 1500 m.) départ en août (dernière date 21 septembre 1950). Période de chant : dès l'arrivée jusqu'à fin juin ; elle semble se prolonger en altitude jusqu'en juillet (23.7.1932, Bagnes 1600 m.).

### Strigidae

Chouette effraie *Tyto alba* (Scop.). Nicheur ? Rare en Valais : Saillon 25 septembre 1947 et Fully, février 1948. Celle-ci était de la sous-espèce *Tyto alba guttata* (Brehm.) Observée en 1944 et à fin mars 1946 à Sierre R. P. Bille. Chant entendu à Granges le 7.5.1951. J. Burnier.

Chouette hulotte *Strix aluco* L. Toute l'année. Nicheur répandu dans les forêts (de feuillus ou de conifères) jusque vers 1500 m. La variété grise semble plus répandue en Valais que la brune. Période de chant : deuxième moitié de janvier à fin mai et août à octobre.

Hibou petit-duc *Otus scops* (L.). Hôte d'été. Habite les vergers (vieux pommiers) dans le voisinage des agglomérations, les prés parsemés de haies et d'ormeaux particulièrement dans la région de Conthey, Savièse, les parcs (Sion). Etais fréquent autrefois dans certains villages (Leytron) où il y avait beaucoup d'ormeaux et probablement

aussi des rochers et forêts de pins (Saillon, plutôt exceptionnel). Sa fréquence semble atteindre sa plus grande densité dans le Valais central et diminue fortement dans le Bas-Valais. Au-dessus de Conthey et de Savièse où le même biotope se rencontre de 700 m. jusque vers 1300 m., le Hibou petit-duc semble monter assez haut et atteindre 1300 m. Un habitant de Conthey me dit avoir souvent entendu le « Clou » (nom local du petit-duc) près de son mayen, dans un bosquet de mélèzes à 1300 m. et qu'il y a niché dans le creux d'un frêne. A été entendu en 1951 aux Mayens de Conthey à 1400 m. (R. Fellay) et à Montana 1500 m. (W. Thönen). Il y est, en tous cas, répandu jusque vers 1200 m. Arrivée dans la deuxième moitié d'avril, départ en septembre (2.4.1951 12.7.1949).

Hibou des marais *Asio flammeus* (Pontopp.). De passage, rare et irrégulier : 13 février 1947 1 ind. à Saxon ; octobre 1923.

Hibou moyen-duc *Asio otus* L. Toute l'année. Nicheur répandu en plaine dans les bosquets et dans les forêts jusque vers 1600 m. et probablement jusqu'à leur limite supérieure (plumes trouvées à Ferret 1750 m.). Observé en automne à Tignausa 2200 m. R.-P. Bille.

Hibou Grand-Duc *Bubo bubo* (L.). Toute l'année. Nicheur rare; encore 8 à 10 localités connues habitées actuellement. Le Grand-Duc fréquente les grandes parois de rochers et les gorges, en montagne jusqu'à 2000 m. Son terrain de chasse s'étend à tous les genres de biotope: marais, cultures, forêts, garides et pâturages de haute montagne. Un jeune bagué au nid à Saillon en 1947 a été électrocuté à Staldenried au début de mai 1949. Les lignes électriques et les câbles de téléphérique sont actuellement la principale cause de destruction du Grand-Duc qui a fortement diminué depuis le début de ce siècle. Puisse ce bel oiseau être préservé d'une complète disparition ! Période de chant : de septembre à début d'avril, maximum en février-mars.

Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus* (L.). Toute l'année. Nicheur assez répandu dans les forêts de 1400 à 2000 m. Apparaît exceptionnellement en basse altitude: 6.10.1943 à Finges (600 m.) Période de chant : janvier à mai.

Chouette chevêche *Athene noctua* (L.). Toute l'année. Assez répandue au long de la plaine du Rhône où elle habite surtout les rochers. Un couple aux Mayens de la Rèche (Chandolin) 1600-1700 m. en été 1950. R. P. Bille. Période de chant : fin janvier à fin juin.

**Chouette chevêchette** *Glaucidium passerinum* (L.). Toute l'année. Nicheur rare entre 1300 et 1900 m. Semble avoir une prédilection pour les lisières de forêts en bordure des pâturages. A été signalée dans les régions de Morgins, Etablons, La Schasse (Ferret) Lötschental et la Forclaz sur Martigny. Nichée à rechercher. Quatre couples dans la région de Chandolin, R. P. Bille. Période de chant : fin décembre à fin mai, et surtout en mars-avril. Chant d'automne : septembre-octobre.

### **Caprimulgidae**

**Engoulevent** *Caprimulgus europaeus* L. Hôte d'été. Arrivée au début de mai, départ en septembre (25.4.1951-21.9.1950). Nicheur répandu sur les pentes sèches au long de la vallée du Rhône, dans les taillis de chênes et les forêts clairsemées de pins jusque vers 800 m. Plusieurs ind. ont été observés aux Mayens de la Dzour (Savièse) en juin 1929. Niche sous Chandolin jusque vers 1500 m. Se rencontre en altitude en migration : la Fouly 1700 m. le 25 octobre 1931, Nax 1200 m. le 18 septembre 1931, au-dessus du col des Planches 1800 m. le 16 septembre 1950, A. Desfayes. Période de chant : début de mai à fin août.

### **Apodidae**

**Martinet noir** *Apus apus* L. Hôte d'été. Arrivée dans la deuxième moitié d'avril (première date : 11 avril) départ à fin août (dernière date : 1.10.1951). Nicheur répandu jusqu'à 1500 m. et occasionnellement plus haut : Saas-Fee 1800 m., Hôtel Jungfrau-Eggishorn 2193 m. (Corti). Ce dernier endroit est le lieu de nichée le plus élevé d'Europe pour cette espèce. Monte parfois dans ses chasses jusqu'à 3000 m.

**Martinet à ventre blanc** *Apus melba* L. Hôte d'été. Arrivée en mars-avril (première date : 10 mars) départ en septembre (dernière date : 1er novembre 1949 à Ardon, exceptionnelle). Niche en colonies dans les rochers : Haut-de-Cry (grande colonie) Veisivi, Illgraben, Gemmi, Stalden - Kalpetran, Baltschieder, vallée de Binn : Twingen, St-Nicolas, Heiligenkreuz, région de Sembrancher. A rechercher : Val d'Hérémence, vallée de la Lienne et de la Morge. A niché rarement et isolément dans des édifices : église de Loèche-les-Bains, de Loèche, de Stalden, Hôtel de Montana. Y niche-t-il encore ? Chasse fréquemment au-dessus de 2000 m. et jusqu'à plus de 3000 m., le plus souvent dans la région où se trouve une colonie.

### Alcedinidae

Martin pêcheur *Alcedo atthis* L. Un seul lieu de nichée connu : Marais de Grône. Hivernants fréquents sur tous les canaux de la plaine de fin juillet (25) à fin mars (31).

### Meropidae

Guêpier *Merops apiaster* L. De passage, accidentel. « En Valais on en voit passer des troupes et on assure même qu'ils auraient niché près de Sion » (Meisner et Schinz 1815). Aurait été vu près de Monthey. Cinq ind. passent au-dessus du Rhône à Finges le 10 juin 1951 M. D.

### Coraciidae

Rollier *Coracias garrulus* L. Hôte accidentel. Une femelle tuée le 8 septembre 1922 à Fully ; 1 ind. à Riddes le 20 octobre 1940. Un Rollier a été observé le 22 mai 1941 à Glis près de Brigue. Cette espèce se serait encore montrée près de Grône et de Sion. Le musée de Sion en possède 3 exemplaires du Valais.

### Upupidae

Huppe *Upupa epops* L. Hôte d'été. Début d'avril à septembre (22.3.1948/17.9.1950). Nicheur répandu dans toute la plaine du Rhône, plus fréquente en amont de St-Maurice. Habite les cultures (prés, jardins) pour autant qu'elle y trouve des arbres creux. A défaut de ceux-ci, elle va nicher dans les murs de vignes et les chênes. Son chant a été entendu à Ravoire (800 m.), (entre Riddes et Saxon), aux Mayens de Leytron (1200 m.), Randogne (1250 m.), G. Roux ; elle a été vue à Nax (1200 m.) le 27.7.1949, J. Favarger et, en passage, près de Ferret (1740 m.) le 9.7.1946, P. Géroutet. Une Huppe baguée au nid à Saillon le 19.6.1948 a été reprise près de Largentière (Ardèche) le 5.9.1949 (300 km. Sud-Ouest). Période de chant : début avril à début juillet.

### Picidae

Torcol *Jynx torquilla* L. Hôte d'été. Première quinzaine de septembre (26.3.1951/19.9.1950). Habite les vergers et les jardins principalement dans la plaine du Rhône. A été observé à Lourtier (1054 m.) le 22.5.1947 et en été 1913 à Ferden (1389 m.). Un ind. chante au Levron (1300 m.) le 24.5.1950 ; répandu jusqu'à 1100 m. s/Savièse M. D. En migration, se rencontre plus fréquemment en altitude : Zermatt

(1620 m.) le 14.4.1928, Saas-Fee (1800 m., les 4 et 6 août 1945, Les Haudères (1450 m.) le 18.8.1921, Morgins (1350 m.) le 13.9.1943, La Forclaz/Hérens (1700 m. le 18.8.1948, Zaté (Hérens) au-dessus de la limite des forêts, 25.8.1951 R. Ziegeler. Période de chant : mi-avril à mi-juillet.

Pic noir *Dryocopus martius* (L.). Toute l'année. Nicheur répandu dans les forêts, de 1000 m. à leur limite supérieure ; se rencontre parfois plus bas, surtout en hiver, mais ne descend guère au-dessous de 800 m.

Pic tridactyle *Picoïdes tridactylus* (L.). Toute l'année. Nicheur rare dans les forêts supérieures de conifères. Seulement quatre localités connues : entre Törbel et Zeneggen (1700 m.), au-dessus de Savièse, (Morgins), Bouzerou (1850 m. s/ Grône) J. Favarger, Ponchet (1600 m.) près de Chandolin R. P. Bille.

Pic épeichette *Dendrocopos minor* (L.). Nichée à rechercher. Rare en Valais. A été observé à St-Léonard le 9.6.1938, Ardon le 5.8.1949 J. Favarger, val des Evouettes, 1200 m. Un mâle tambourine le 6.5.1951 vers 1100 m. s/Savièse et un autre vers 1000 m. M. D. Cris de l'espèce à Branson le 3.6.1951 M. D.

Pic épeiche *Dendrocopos major* (L.). Toute l'année. Nicheur répandu dans les bois de feuillus et de conifères jusqu'à leur limite supérieure. Egalement en plaine (pour autant qu'il y ait des bois qui lui conviennent). Hors de la période de reproduction, il se rencontre un peu partout dans les vergers, les jardins.

Pic vert *Picus viridis* L. Comme le précédent, mais plus nombreux en plaine l'hiver.

Pic cendré *Picus canus* L. Toute l'année. Niche principalement dans les bois de feuillus. Assez localisé : région de Fully (chênes et érables), Ayent 1000 m., Ravoire s/Martigny (M. D.), forêt d'Aletsch, Riederfurka, Sierre, Heiligenkreuz (vallée de Binn), Bramois. Peut-être plus fréquent dans le Bas-Valais, en aval de St-Maurice (forêts de hêtres) ; a été entendu à St-Gingolph (forêt de châtaigniers). Un Pic cendré bagué le 12.6.1947 à Chexbres (Vd) a été trouvé 19.3.1948 à Vionnaz.

#### Alaupidae

Alouette lulu *Lullula arborea* (L.). Hôte d'été. Février à octobre (11 février/7 novembre). Nicheur répandu dans la plaine du Rhône, dans les cultures d'arbres fruitiers entrecoupées de prés ou de

terrains en friches. Montre une prédilection pour les terrains sablonneux. Se rencontre aussi dans un biotope composé uniquement de vignes sur une grande étendue (Chamoson, Leytron), mais évite en général les vignobles du coteau. Moins fréquente en aval de St-Maurice. En montagne, elle fréquente les pentes sèches en prés ou en pâturages parsemés de quelques arbres. Niche ça et là jusqu'à 1500 m. plus rarement au-dessus. Quelques localités dépassant 1000 m. : Ayent 1000 m., Brunnen s/Stalden 1200 m., Stalden-Törbel 1350 m., Zenneggen 1500 m., Saas-Grund 1560 m., Praz Combeira s/Ayent 1700 m., Bouzerou s/Grône 1800 m., Chandolin 1950 m., col de Gebidem 2100 m. (limite supérieure de la forêt) M. D. En migration sur les montagnes : col de Balme 2200 m., Meidenalp 2338 m., etc. Tentatives d'hivernage : 11 décembre 1949, 11 et 18 décembre 1950 à Saillon. Période de chant : mi-février à fin juillet avec forte reprise en septembre-octobre.

**Alouette des champs** *Alauda arvensis* L. Toute l'année. Nicheur très répandu en plaine du Rhône sur les espaces dépourvus d'arbres. Niche dans les prés ou les terrains vagues et souvent aussi dans les fraisières. En montagne elle se rencontre assez souvent sur les hauts pâturages jusqu'à 2800 m. Arrivée des migrants : fin février-mars, départ en octobre-novembre. Forts passages dans la deuxième moitié d'octobre. Passe fréquemment sur les montagnes, en migration. Hiverne en nombre variable suivant les années dans la plaine du Rhône, peut-être irrégulièrement. Nombreuses les hivers 1948-49 et 1949-50 entre Martigny et Sion. Plusieurs centaines à Charrat le 9.1. 1949. Période de chant : fin février à fin juillet ; légères reprises à fin septembre.

### **Hirundinidae**

**Hirondelle de rivage** *Riparia riparia* (L.). De passage seulement. Observée régulièrement et fréquemment au-dessus de certains canaux et du Rhône, parfois en plaine campagne, du début d'avril au début de juin (11 avril-4 juin), le plus souvent parmi les Hirondelles rustiques. Egalement en septembre-octobre mais en faible nombre (1er septembre à 1er novembre (Fully 1950 M. D.).

**Hirondelle de rochers** *Ptyonoprogne rupestris* (Scop.). Hôte d'été. Arrivée dans la première moitié de mars (première date 16 février 1948) départ en octobre (dernière date 22.10.1949). Nombreuses colonies dans les rochers ensoleillés jusque vers 1900 m. (en-dessous du Six Carro, Fully). Niche parfois à l'entrée de grottes (naturelles



ou artificielles : carrières) et aussi contre des édifices mais rarement : fenêtre du Musée de Sion (Fatio), Château de Géronde, silo de Brigue-Naters (avril 1939). Chasse fréquemment en plaine au-dessus des cours d'eau. A été observée jusqu'à 2460 m. (Alpe Jungen 8.8.1942).

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica* (L.). Hôte d'été. Début d'avril à octobre ; dates tardives : 29.10.1916, Gd St-Bernard, 29.10.1948 St-Maurice, 11.11.1950 Martigny. Niche dans presque toutes les localités. Nombreuses colonies également dans les rochers. Lieux de nichée les plus élevés : Hôtel au col de la Furka, 2400 m., Hôtel Jungfrau-Eggishorn 2193, Barne de Sublage (Sanetsch) 2200 m. En chasse jusque vers 2500 m.

Hirondelle rustique *Hirundo rustica* L. Hôte d'été. Fin mars-avril à septembre-octobre. Première date 18 mars 1921. Quelques-unes sont observées assez souvent jusqu'à fin octobre ; en 1950 encore une quinzaine le 1er novembre, 6 le 5 novembre et 2 le 10 novembre à Fully. M. D. Nicheur fréquent dans les localités de la vallée du Rhône. En montagne jusque vers 1500 m. : Montana, val d'Hérens, Lötschental. En migration sur les cols : La Forclaz 1530 m., Gd St-Bernard 2473 m., col de Coux 1950 m.

### Oriolidae

Loriot *Oriolus oriolus* (L.). Hôte d'été ; début de mai à août-septembre. Niche localement dans les bois de feuillus de la plaine (a certainement diminué en même temps que ceux-ci qui ont d'ailleurs presque complètement disparu) : Iles de Sion, d'Ardon, marais de Grône M. D. Intéressante est l'observation de O. Meylan qui a entendu le Loriot le 26 mai 1930 dans la forêt de Finges et pense qu'il niche « dans un peuplement pur de Pins sylvestres, « *Pinus sylvestris* » Nid à rechercher. Les observations de cette espèce en haute montagne attestent son passage sur les Alpes :

avril	Grand-St-Bernard	mort sur la neige
15 mai 1948	Mauvoisin 1840 m.	entendu et observé
23 août 1949	Zaté (Hérens) 1900 m.	1 femelle observée
	Zermatt 1620 m.	1 jeune
octobre 1914	Hospitalet Grd-St-Bern. 2100 m	1 femelle morte
1 <sup>re</sup> sem. de sept.	Glacier de Bricolla 3000 m.	1 femelle morte
été 1917, 18 ou 19	Sommet Finsteraarhorn 4275 m.	1 ex. mort.

Période de chant : début de mai à juillet.

### Corvidae

Grand Corbeau *Corvus corax* L. Nicheur répandu en montagne mais en nombre plutôt restreint, entre 1300 et 2500 m. en général au-dessus de 1500 m. Niche très précocement (en mars déjà) et de ce fait, sa distribution et sa biologie de reproduction sont mal connues. Le Grand Corbeau erre volontiers durant l'été jusqu'à 3000 m. et parfois plus haut (Breithorn 3800 m. le 1.8.1928). Des ind. apparaissent régulièrement chaque année vers 700 m. au milieu de juin, puis remontent en altitude pour réapparaître en septembre jusqu'en plaine où ils se montrent régulièrement tout l'hiver ; ce n'est qu'une minorité cependant, car ils ne quittent pas complètement les hautes altitudes. Ils sont encore observés en plaine jusque vers le milieu de mai.

Corneille noire *Corvus corone* L. Répandue dans la plaine du Rhône où elle niche le plus souvent sur des peupliers, parfois sur de grands pommiers, ormeaux, pins, sapins et pylones de lignes à haute tension ! Localisée et peu nombreuse dans les vallées latérales jusqu'à plus de 1500 m. : vallées de Saas, St-Nicolas, Hérens, Bagnes. Manque dans certaines vallées. En erratisme jusque sur les alpages : Cotter 2160 m. le 5.8.1942, Col de Torrent 2600-2700 m. R. P. Bille. De passage sur les cols en automne : la Forclaz 1350 m., Balme 2200 m., Coux 1950 m.

Corneille mantelée *Corvus corone cornix* L. Nicheur plus ou moins fortement hybridé (*corone* × *cornix*) en quelques localités : une famille à livrée plus ou moins parfaite de type *cornix* le 22 juin 1935 sur la colline de Montorge (Hainard). Ce même observateur en avait déjà notées au même endroit des années auparavant. Autres dates estivales (pour références, voir « Nos Oiseaux » Nos 201 p. 312 et 207 p. 123) : 9-10 juillet 1945 Belalp 2100 m. (s. Naters) 3 *corone* et 1 *prope cornix* 10 juillet 1945 entre Eggen et Blatten, 1500-1600 m. 1 *prope cornix* 12 juillet 1948, Villa « Un habitant de Villa me dit qu'elles nichent dans la région et qu'elles se croisent avec les C. noires. Il me dit aussi avoir pris un jeune dans un nid et l'avoir gardé 6 ans ». P. Robert) 1750 m. 1 *cornix* et plusieurs *corone* 9-10 juillet 1948, Saas-Grund : 1 ind. 12 juillet 1949, Daillon-Conthey : 1 ind. 25 juillet 1949, Vex : 1 hybride. 3 août 1949 : Roumaz-Savièse : 3 hybrides. 5 août 1949, Ardon : 1 hybride. 25.7-8.1949 : Cotter (Hérens) : 1 ind. 19 août 1949 : La Sage : 2 ind. 25 août 1949, Col de Torrent (côté Hérens) 2600-2700 m. : 5-6 hybrides. Un hybride observé en juillet 1950

à Ferret semble, selon l'avis de l'observateur (P. Géroudet) être venu de la vallée d'Aoste.

Comme hôte d'hiver et de passage, peu fréquent.

Corbeau freux *Corvus frugilegus* L. De passage et hôte d'hiver, peu fréquent. 29.10.1948, troupe en migration entre St-Maurice et Martigny. 24.10.1950, 1 ind. Saillon. 26.10.1946, environ 50 entre Vouvry et Vionnaz. 8.12.1924, 8 ind. Sion. 17.1.1926, 70-80 ind. Haut-Valais. 25.1.1949, env. 150 ind. Saillon. 7.2.1949, cris, Saillon. 30.3.1951, 5 ind. Saillon, 1 ex. Bourg-St-Pierre.

Choucas *Coloeus monedula* (L.). Toute l'année. Niche en petites colonies : Valère, route de Vex (Grands Parrés), St-Léonard, Chippis, St-Maurice. En erratisme jusqu'à 1300 m. Passages fréquents en octobre et en mars. Des troupes hivernent çà et là, surtout en aval de St-Maurice.

Casse-noix *Nucifraga caryocatactes* L. Toute l'année. Nicheur répandu dans les forêts supérieures de conifères, plus nombreux dans les forêts d'aroles. Ne semble guère nicher au-dessous de 1000 m. toutefois il a été vu à Saxon (600 m.) le 3 avril 1949, Finges (600 m.) le 30 avril 1950 et Riddes (500 m.) le 15 mai 1949 M. D. Erre parfois au-dessus de la limite des arbres : Mont-Mort 2828 m., Cervin 3850 m. (6.9.1943). Apparaît régulièrement aux basses altitudes et même en plaine (dans les arbres fruitiers) en août-septembre.

Pie *Pica pica* (L.). Toute l'année. Nicheur très fréquent en plaine (au moins 30 nids en plaine de Saillon en 1950). A défaut de vernes ou d'épine blanche (argousier) elle place son nid sur des arbres : pins, sapins, peupliers, etc. La carence de buissons en plaine l'oblige à aller nicher dans les chênes du coteau et de plus en plus sur des arbres fruitiers : pommiers, poiriers, abricotiers... Peu abondante en montagne : niche à Montana 1500 m. Nombreuses vers 1100-1200 m. s. Conthey, nid vers 1300 m. (M. D. 29.4.51).

Geai des chênes *Garrulus glandarius* (L.) Toute l'année. Nicheur fréquent, surtout dans les chênes. En montagne jusqu'à 1500 m., parfois plus haut : Saas-Fee 1800 m., Saas-Almagel, 1850 m. le 4.6.1938, Arolla 2000 m. le 21.7.1933, Thyon 2000 m. Fréquent en erratisme jusqu'à la limite supérieure des forêts (même en hiver). Passage au Col de Coux en octobre 1951 M. D.

Crave à bec rouge *Coracia pyrrhocorax* (L.). Toute l'année. Nicheur sporadique et peu abondant : Chaînes de montagnes séparant les vallées de Ferret, de Bagnes, des Dix, d'Hérens, d'Anniviers et probablement aussi dans la région de Zermatt (Höhbalm) et de la Pierre à Voir, toujours au-dessus de 1800 m. Descend quelque peu en hiver, mais apparaît exceptionnellement en plaine : Vouvry le 12.1.1945. Des Craves nourrissent des jeunes au nid dans les rochers au Roc Vieux, Hérens (Hainard 1935).

Chocard *Coracia gracula* (L.). Toute l'année. Nicheur répandu dans les rochers entre 2000 et 3000 m. Erre souvent à de très hautes altitudes : Cervin 4512 m. Pointe Dufour 4638 m. (sommets les plus hauts des Alpes valaisannes). Apparaît chaque hiver dès le début d'octobre aux basses altitudes où il habite alors, certaines ville et villages : Sierre, Sion, St-Maurice, Monthey, Vouvry... sans d'ailleurs abandonner la montagne. Erre en troupes nombreuses tout au long du coteau, dans les rochers, les vignes, mais ne se montre pas souvent dans la plaine elle-même. On les voit encore dans ces localités jusqu'en mai et même au début de juin.

### Paridae

Mésange charbonnière *Parus major* L. Toute l'année. Nicheur répandu jusqu'à 1300-1500 m. parfois plus haut : Almagel 1700 m., La Forclaz (Hérens) 1800 m., Chandolin 1850 m. En erratisme jusqu'à 2000 m. Passage au Col de Coux en octobre 1951 M. D.

Mésange bleue *Parus caeruleus* L. Toute l'année. Nicheur répandu mais très peu abondant. Manque presque complètement en plaine (sauf près des villages). En montagne jusque vers 1300-1500 m. (Mayens de Leytron 1500 m. 21.4.1951) rarement au-dessus (erratisme estival). Vers 1900 m. Val Ferret, 11.7.1947, P. Géroutet, Crans 1500 m. 27.8.1928, Furggstalden 1880 m. 27.8.1937, Mauvoisin 1820 m. 13.7.1946. Assez répandue en plaine l'hiver (septembre à avril).

Mésange noire *Parus ater* L. Toute l'année. Nicheur fréquent dans toutes les forêts de conifères jusqu'à leur limite supérieure.

Mésange huppée *Parus cristatus* L. Toute l'année. Niche fréquemment dans les forêts de conifères jusqu'à leur limite supérieure. Moins nombreuse que la Mésange noire.

Mésange nonnette *Parus palustris* L. Nicheur peu abondant dans les vergers et les cultures de montagne, parfois dans de petits bois de feuillus ou de chênes et de pins, jusque vers 1300 m. Manque

preque complètement en plaine (sauf Iles de Sion, bois de Finges). Hivernants plus répandus en plaine et dans le coteau de septembre à avril. Période de chant : janvier à mai, petites reprises en juin, août, septembre-octobre et décembre.

Mésange boréale, forme alpestre *Parus atricapillus jouardi* Burg. Toute l'année. Nicheur fréquent dans les forêts de conifères au-dessus de 1000 m. (occasionnellement 800 m.) et jusqu'à la limite supérieure des forêts. Descend parfois en hiver jusqu'à 600 m.

La Mésange boréale, forme des saules *Parus atricapillus (rhenanus* Kleinsch ?) peut se montrer dans la région du Bouveret : une famille a été observée le 25.6.1949 près de l'embouchure du Rhône (J. Hofstetter) et quelques ind. observés dans les aulnes au bord du Rhône près de son embouchure le 18.8.1949 (M. D.).

Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus* (L.). Toute l'année. Nicheur répandu dans les bois de chênes ou les forêts peu denses de conifères jusqu'à plus de 1500 m. Aussi en plaine dans les bosquets. En erratisme jusqu'à la limite des arbres. Un ind. a été trouvé mort en septembre 1928 au Grand-St-Bernard 2473 m. La forme à tête blanche est moins fréquente que celle à tête rayée.

### Sittidae

Sittelle *Sitta europaea* L. Nicheur assez fréquent dans les forêts jusqu'à leur limite supérieure, mais pas partout : absente au val Ferret par exemple (Géroudet). Ça et là en plaine où elle trouve le milieu favorable : bois de pins ou vieux arbres près des villages, parcs. S'est montrée au mois de mai contre les murs de l'hospice du Grand-St-Bernard et au même endroit le 15 octobre 1914.

### Certhiidae

Grimpereau des bois *Certhia familiaris* L. Toute l'année. Nicheur répandu dans les forêts de conifères jusqu'à leur limite supérieure.

Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla* Br. Toute l'année. Nicheur dans les bois de feuillus, les jardins et les vergers aux abords des villages (vieux pommiers et poiriers). Observé à Grenjiols 900 m., Isérables 1100 m., Mayens de Sion 1300-1400 m. (H. Jouard), Mont-Chemin 1300 m. (forêt de mélèzes, M. D.).

**Tichodrome** *Tichodroma muraria* (L.). Toute l'année. Niche dans les parois de rochers en général de 2000 à plus de 3000 m. Observé en août au sommet du Besso 3600 m., Glacier de Bertol 3300 m., Mont-Pleureur 3703 m., Glacier de Vouasson 31.7.1949, Bietschhorn, 3959 m. 2.8.1946, E. Sermet. Niche parfois au-dessous de 2000 m. : Zinal 1678 m. entre Inden et Varen 1100 m., Stalden-Embd 800 m., « au-dessus de Sion » vers 600 m., St-Maurice 450 m. et peut-être gorges du Trient 500 m. Niche parfois dans des bâtiments : Hospice du Grimsel, hôtels à Zinal, Arolla, abbaye de St-Maurice. Il semble que cette espèce aime à nicher dans les rochers quelque peu humides ou sur lesquels coulent quelques filets d'eau : St-Maurice, gorges du Trient, rochers de Chillon (Vd) et la plupart des rochers de haute montagne. Ne niche pas dans les nombreuses parois de rochers arides de la rive droite du Rhône en basse altitude où pourtant on le voit tout l'hiver. Le Tichodrome apparaît régulièrement aux basses altitudes dès le début d'octobre et repart au début d'avril. Il visite souvent les édifices, les tours et les habitations. Chante dans les quartiers d'hiver.

#### **Cinclidæ**

**Cin cle** *Cinclus cinclus* (L.). Toute l'année. Niche au long des torrents de montagne de 400 à 2300 m. Hors saison de reproduction, observé au Grand-St-Bernard 2473 m., Bella-Tola 2600 m. En hiver il habite les cours d'eau de la plaine et le Rhône sans toutefois abandonner les torrents de montagne (pour autant qu'ils ne soient pas gelés). Arrivée en plaine en juillet (jeunes) puis son effectif augmente jusqu'en novembre. Départ en mars, un peu plus tard pour ceux du Rhône (jusqu'au début avril). Tous les ind. observés ont le ventre roux. Ils semblent être sédentaires.

#### **Troglodytidae**

**Troglodyte** *Troglodytes troglodytes* (L.). Toute l'année. Nicheur répandu aux basses altitudes dans les forêts fraîches (manque presque totalement en plaine) ; en montagne, bien au-dessus de la limite des arbres jusqu'à 2400 m. parmi les blocs de rochers. Peut-être aussi dans quelques villages : Loye (s. Grône) 900 m. 29.7.1950, Levrone 1300 m., mai 1950. Fréquent en plaine en hiver : milieu de septembre à début de mai. Chante toute l'année.

### Turdidae

**Traquet motteux** *Oenanthe oenanthe* (L.). Hôte d'été. Début d'avril à septembre-octobre (26.3.1951-15.10.1950). Nicheur répandu dans les pâturages rocaillieux au-dessus de la limite des forêts jusque vers 2700 m. Nombreux ou peu fréquent suivant les lieux. De passage régulier mais isolé ou par groupes de 2 ou 3 en plaine dans les cultures en avril-mai et d'août à octobre.

**Traquet tarier** *Saxicola rubetra* (L.). Hôte d'été. Nicheur abondant en plaine ; monte dans les vallées jusque vers 1800 m. toujours dans les prés, plus rarement dans les pâturages de montagne jusqu'à 2000-2200 m. Arrivée dans la deuxième moitié d'avril, départ en septembre (13.4.1951-6.10.1951) Période de chant : presque dès l'arrivée jusque dans la deuxième moitié de juillet ; chant « en sourdine » entendu en septembre.

**Traquet pâtre** *Saxicola torquata* (L.). Hôte d'été. Début de mars à octobre (4.3.1951-16.10.1938) Nicheur rare. En plaine sur les rives du Rhône (terrain sablonneux, sec et herbeux avec buissons peu élevés), talus de chemin de fer. En montagne sur les pentes sèches parsemées de buissons. Localités connues : Glis, Brigerbad, Saillon, Branson, Mottez, Vex-Euseigne 950-1000 m., Ormonaz (Savièse) 820 m., Euseigne-Evolène 970-1378 m.

**Rouge-queue à front blanc** *Phoenicurus phoenicurus* (L.). Hôte d'été. Nicheur répandu en plaine, dans les jardins, les parcs, les lisières de forêts. En montagne, ça et là jusqu'à la limite des forêts ; à cette altitude il habite les forêts de mélèzes. Arrivée au début d'avril, départ en septembre-octobre (19.10.1950). 2 ind. le 21.8.1950 au Pas de Chèvre sur Arolla 2800 m. (passage) R. P. Bille. Période de chant : dès l'arrivée jusque vers le milieu de juillet ; reprises « en sourdine » en août.

**Rouge-queue noir** *Phoenicurus ochruros* (L.) Nicheur très répandu dans toutes sortes de constructions : maisons, granges, etc. dans les rochers, parfois dans des forêts très clairsemées de pins ou de mélèzes ; en montagne jusqu'à 2700 m. parfois plus haut (3200 m.) dans les rochers, les éboulis, les pâturages parsemés de blocs ; il niche alors souvent au sol, sous les pierres. Arrivée vers le milieu de mars, départ en octobre ; quelques-uns s'attardent jusqu'au milieu de novembre. Hivernant rare, irrégulier : 2 janvier 1949 à Troistorrents, 22 jan-

vier 1949 à St-Maurice. Un ind. bagué au nid à La Sage (Hérens) le 3.8.1948 a été repris près de Saïdia (Maroc oriental) 1400 km. SSO, le 25 octobre, même année. Période de chant : mi-mars à fin juillet, reprise régulière du début de septembre à fin octobre.

Rossignol *Luscinia megarhyncha* Br. Hôte d'été. Deuxième moitié d'avril à août-septembre (16.4-6.9) Nicheur répandu dans la vallée du Rhône du Léman jusqu'à Brigue (un peu en amont vers 700 m.). Il est toutefois beaucoup moins fréquent en aval de St-Maurice. En plaine dans les buissons d'aulnes ou autres et au coteau dans les chênes, jusque vers 600 à 800 m. Dans la région de Savièse et d'Arbaz, le Rossignol chante jusqu'à 1000-1100 m. (Mai 1951 M. D.) Entendu également dans un parc à Sion. Pénètre mais peu profondément dans quelques vallées latérales : Saas, Hérens. A été entendu à Montana 1500 m. Chante dès l'arrivée. La période de chant se prolonge d'une manière remarquable en Valais : on l'entend régulièrement jusque vers le milieu de juillet ; quelques bribes sont parfois émises en août.

Gorge-bleue *Luscinia svecica* (L.). De passage, rare : 12 avril 1950, 13 et 16 avril 1951 à Saillon (*L. s. cyanecula*) M. D A été observée aux Grangettes (Vd) et en automne à Realp (vallée d'Urseren) son passage est donc probable par la Furka dans la vallée du Rhône.

Rouge-gorge *Erithacus rubecula* (L.). Toute l'année. Nicheur répandu dans les forêts jusqu'à leur limite supérieure. Peu fréquent en plaine dans les bosquets. Hivernant fréquent dans les parties basses du canton, de septembre à avril. Fort passage en octobre. Observé au Grand-St-Bernard 2473 m. en mars, avril, mai et novembre et au col de Balme 2200 m. en octobre. Un Rouge-gorge bagué au nid le 26.5.1948 à Saillon a été trouvé le 25.9.1948 dans les Bouches-du-Rhône 340 km. SSO. Un autre bagué au passage le 5.10.1950 au même endroit a été repris le 24.11.1950 dans le Gard 320 km. SO. Période de chant : fin février à fin novembre avec arrêt en août.

Grive litorne *Turdus pilaris* L. Une petite colonie niche à Morgins 1340 m. Hôte d'hiver régulier ; en plaine surtout dans les pommiers ; également en montagne jusque vers 1700 m. Arrivée en octobre-novembre, départ en mars. En migration jusqu'à 2100 m. (Bella-Tola 5.10.1906).

Grive draine *Turdus viscivorus* L. Toute l'année. Nicheur répandu dans les forêts de conifères jusqu'à leur limite supérieure. Au coteau de Saxon, la Grive draine niche dans les abricotiers. Erratique



en été jusqu'à 2400 m. Passe sur les cols en octobre. Hivernant répandu dans les forêts de pins (réserves de gui) jusqu'à 1000 m. au moins. Egalement en plaine dans les cultures, surtout en mars lorsque le gui est dépouillé de ses graines. Période de chant : Chante régulièrement et presque toujours « en sourdine » dès le 20 décembre jusqu'au début de février, époque où commence le chant normal qui dure jusqu'en juillet. Quelques chants d'automne en octobre.

**Grive musicienne** *Turdus ericetorum* Tunst. Hôte d'été. Début de mars à fin octobre. Nicheur répandu dans les forêts jusque vers leur limite supérieure. Ne niche pas en plaine (sauf Finges) ; elle y est de passage seulement (mars-avril et août à octobre). En migration sur les cols : Balme 2200 m. Grd-St-Bernard 2473 m. etc. Tentatives d'hivernage : 6.12.1949 à Saillon, 16.12.1950 à Fully M. D.

**Grive mauvis** *Turdus musicus* L. De passage, assez fréquente en octobre-novembre, parfois en mars-avril. Aussi sur les cols : Balme 2200 m., Coux 1930 m. M. D. Hôte d'hiver occasionnel : 15.1.1950, Ardon, février 1950, Saillon, Glis.

**Merle à plastron** *Turdus torquatus* L. Nicheur répandu dans les forêts de conifères, de 1400 m. à leur limite supérieure. Erre en été dans les pâturages jusque vers 2600 m. Arrivée à fin mars (14.3.1941) départ en septembre-octobre (derniers le 29.10.1949). Passage sur les cols en octobre. Rare en plaine : Saillon le 10.4.1949 et le 26.3.1951). Hivernants rares : 15.11.1914 Chalet de la Pierre (Grd-St-Bernard ; attardé ?), 23 janvier 1949 2 ind. sur Evolène, I. Chmetz ; 24.12.1950 et 2.1.1951 à Chandolin 1700 m. R. P. Bille.

**Merle noir** *Turdus merula* L. Toute l'année. Nicheur abondant ; plaine et montagne jusqu'à 1300 m. et par endroit 1600 m., Mauvoisin, La Sage 1800 m. Hivernants nombreux en plaine, parfois en montagne : les Haudères 1440 m. 11.1.1949, Morgins 1500 m. le 2.1.1934. En migration sur les cols en automne : La Forclaz 1530 m., Coux 1925 m., Balme 2200 m. Un ind. trouvé aux Marécottes s. Salvan le 29.3.1934 a été bague à Castelfusano (Rome) le 25.10.1932. La plupart des merles sont sédentaires, au moins dans les parties basses.

**Merle de roche** *Monticola saxatilis* (L.). Hôte d'été. Arrivée en général vers le 25 avril (première date le 14) départ en septembre (dernière date le 26, exceptionnellement le 10.10.1932). Nous pourrions distinguer en Valais trois aires de répartition qui, tout en différant

d'aspect et d'altitude, présentent des caractères semblables : versants rocailleux, ensoleillés, chauds et secs. (Cette distinction peut s'appliquer en tous points à la Bartavelle).

1. Le coteau de la rive droite du Rhône de 500 à 800 m. d'altitude au long duquel il est disséminé. Il habite les vignobles accidentés, les rochers et les collines rocheuses. Quand il niche au bas du coteau, dans les murs, il va le plus souvent chercher sa nourriture en plaine dans les jardins, parfois jusqu'à 500 m. du nid. Il chante perché sur les clochers, tours, rochers, toits de granges ou de maisons et, occasionnellement, en plaine sur des arbres fruitiers. Une seule localité sur le versant de la rive gauche : rochers dominant le bois de Finges.

2. Les versants ensoleillés des vallées latérales, dans les garides rocheuses de 900 à 1800 m. Assez localement.

3. Au-dessus de la limite des forêts où il est le mieux représenté, de 1900 à 2400 m. rarement plus haut (2600-2700 m.), dans les pâturages parsemés de rochers et surtout dans les éboulis.

Période de chant : dès l'arrivée jusqu'à fin juin, ralentissement en juillet et reprise régulière en août-septembre (ceci seulement pour ceux habitant les parties basses) ; ce sont souvent de jeunes mâles qui chantent à cette époque.

**Merle bleu** *Monticola solitarius* (L.). A niché plusieurs années dans le clocher de l'Abbaye de St-Maurice et un sujet a été trouvé en hiver dans le dit bâtiment (P. Besse 1886). Le musée de Bâle en a reçu deux exemplaires du Haut-Valais. Aurait encore niché à Valère, Martigny, St-Maurice (Catalogue des oiseaux de la Suisse).

Le Merle bleu semble bien avoir disparu actuellement de notre canton. Il n'est toutefois pas exclu qu'on ne le retrouve un jour ou l'autre.

A titre d'orientation, je citerai une étonnante particularité du Merle bleu dans le choix de son biotope dans le canton du Tessin (U. A. Corti, R. Melcher und Th. Tinner : *Beiträge zur Biologie der Blau-merle*, Archives suisses d'ornitologie, Vol. 2. Fasc. 5) passages que je traduis librement :

« Une certaine prédilection du Merle bleu pour la proximité de l'eau ou de l'humidité est indéniable, sans que cela soit une condition essentielle... Le proche voisinage des cascades est plutôt recherché qu'évité.

Quoique le Merle bleu soit d'un naturel typiquement héliophile, la présence de lieux ombragés semble être sans importance.

Il est remarquable que presque tous les biotopes de Merle bleu que nous connaissons se trouvent sur la rive droite ; toutes les vallées allant du nord au sud, les carrières et rochers habités sont ainsi exposés à l'est et au sud-est. Nous ne connaissons jusqu'ici qu'une seule exception (orientation au sud-est et à l'ouest). »

L'ancienne présence du Merle bleu dans les rochers de St-Maurice confirme cette préférence en Valais.

### Sylviidae

Locustelle tachetée *Locustella naevia* (Bodd.). Probablement nicheur. Dates estivales : 14 juin 1950 à Leytron, 28 juin 1950 à Grône, 5 juin au 16 juillet 1950 à Saillon M. D. Biotope : prairie marécageuse (Grône), steppe sèche parsemée de buissons d'osiers et d'argousiers (Saillon), champ de céréales (Leytron). Fréquente au passage printanier un peu partout dans les buissons de mi-avril (première date 6.4.1949) à début de juin. Probablement aussi en août-septembre. Un ind. a été trouvé le 15 mai 1931 à Zermatt 1620 m.

Rousserolle turdoïde *Acrocephalus arundinaceus* (L.) Hôte d'été. Début de mai à septembre (14.9.1950). Niche encore dans les quelques rares étendues de roseaux : Grône, St-Pierre-des-Clages, Lac de Montorge 658 m.

Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus* (Herm.). Hôte d'été. Début d'avril à septembre-octobre (dernière date : 22 octobre). Niche dans les roseaux des marais, des étangs et de certains canaux. Se contente de roselières plus petites que la R. turdoïde : elle est donc un peu plus répandue. Période de chant : début avril à août ; reprise régulière en septembre aux Grangettes.

Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris* (Bechst.). Hôte d'été. Fin mai (11.5.1951) à septembre. Nicheur sporadique dans les prairies marécageuses, les talus de canaux et parfois les champs de céréales. A été entendue à Ulrichen 1350 m. le 28.6.1937. Nichait autrefois dans le Val d'Héremence jusqu'à 1300 m. mais a disparu depuis que la culture du chanvre a été abandonnée. Plus répandue pendant la migration au printemps.

Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus* (L.). De passage assez fréquent surtout dans les roseaux (parfois dans les prés. Avril-mai (19 avril-7 mai) et août à octobre (21-8-28.10). Chant entendu le 19 avril 1949.

Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola* (Vieil.). De passage, moins fréquent que le Phr. des joncs, mais régulier. Avril-mai et août-septembre ; dans les roseaux et les buissons. Chant entendu le 17 avril 1949.

Hypolais ictérine *Hipolais icterina* (Vieil.). De passage, rare : 13.4.1942 Bas-Valais, 27 mai 1930 Fully ; 12, 13 et 21 mai 1949 à Saillon ; 21-22 mai 1951 à Saillon (M. D.). Niche dans la région de Villeneuve-Noville (Vd).

Fauvette épervière *Sylvia nisoria* (Bechst.). Hôte accidentel. Un ind. le 5 septembre 1949 à Saillon M. D.

Fauvette des jardins *Sylvia borin* (Bodd.). Hôte d'été. Milieu de mai à fin septembre (16.5.1950-30.9.1949). Nicheur fréquent dans les buissons en plaine, les chênes dans le coteau. En montagne, répandu dans les aulnes, surtout au long des torrents jusque vers 1800-2000 m. (Arolla 2100 m.). Période de chant : dès l'arrivée jusqu'à fin juillet, ensuite chant « en sourdine », jusque vers le milieu de septembre.

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla* (L.). Hôte d'été. Deuxième moitié de mars à fin octobre (14.3.1949-11.11.1950). Nicheur fréquent dans les buissons et les forêts fraîches avec sous-bois jusqu'à 1500 m., ça et là jusqu'à 2000 m. Un ind. fut trouvé mort le 6 mai 1919 au Gd St-Bernard 2473 m. Période de chant : dès l'arrivée jusqu'à mi-juillet, quelques chants jusqu'à la fin août surtout en montagne et chant régulier, mais presque toujours « en sourdine » jusqu'à fin octobre (en 1950 jusqu'au 11 novembre).

Fauvette grisette *Sylvia communis* Lath. Hôte d'été. Deuxième moitié d'avril à septembre (11.4.1927-3.9.1950). Nicheur répandu dans les buissons en plaine, moins fréquent jusqu'à 1300 m., parfois 1600 m. Période de chant : dès l'arrivée jusqu'à mi-juillet (une dizaine de jours plus tard en montagne).

Fauvette babillarde *Sylvia curruca* (L.). Hôte d'été. Deuxième moitié d'avril à septembre (15.4.1951-28.9.1950). Nicheur assez répandu, fréquent en certains endroits, dans les buissons, (aulnes, etc.) de 1400 à 2200 m. Niche probablement au bord du Rhône à Finges (fourrés d'argousiers et d'osiers) : 2 chanteurs le 10 juin 1951 M. D. De passage en plaine en avril (17-30 avril 1950 : un peu partout dans les buissons, les arbres fruitiers) et en septembre. Période de chant : dès l'arrivée jusque dans la deuxième quinzaine de juillet.

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita* (Vieill.). Nicheur répandu dans les forêts de feuillus ou de conifères avec sous-bois, jusqu'à 2200 m. ; à cette altitude, il est bien représenté sur les pentes couvertes d'aulnes verts. Arrivée au début de mars (première date 26 février) départ en octobre ; quelques-uns s'attardent en novembre 27.11.1950). Hivernant probable dans la région du Léman (hiverné assez régulièrement aux Grangettes Vd). Période de chant : début de mars à fin juillet ; reprise régulière du début de septembre à fin octobre.

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus* (L.). Nicheur ? Très peu d'observations estivales : milieu de juillet 1915 entre Viège et Stalden, 2 août 1942 à Sierre, 11 août 1918 à Zermatt, 12 août 1936 et 21 août 1936 à Arolla, 31 août 1950 à Saillon. Ces 5 dernières dates peuvent fort bien se rapporter à des premiers migrateurs ! De passage fréquent du début d'avril au début de mai et d'août à octobre (17.10.1950). Un ind. capturé à Saillon le 21.9.1950 était de la forme *P. t. acredula* M. D. Chante au passage en avril parfois en août-septembre.

Pouillot de Bonelli *Phylloscopus bonelli* (Vieill.). Hôte d'été. Arrivée vers le 17 avril (14.4.1928) départ en août-septembre. Nicheur répandu dans les forêts de conifères (surtout de pins), en général sèches et bien exposées, jusque vers 2000 m., parfois sur les pentes recouvertes de buissons. Période de chant : dès l'arrivée au début d'août, une dizaine de jours plus tard en montagne.

Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix* (Bechst.). Hôte d'été. Du milieu d'août à août-septembre (3.9.1942). Nicheur disséminé dans les forêts mixtes (feuillus et conifères), rarement dans les forêts de conifères (mélèzes) jusque vers 1800 m. En avril un peu partout au passage.

### Regulidae

Roitelet huppé *Regulus regulus* (L.). Toute l'année. Nicheur très répandu dans les forêts de conifères jusqu'à leur limite supérieure. Période de chant : de fin décembre ou milieu de février, suivant les années jusqu'au début de juillet ; reprises à fin juillet, août et septembre. En hiver, souvent dans les buissons et les arbres fruitiers.

Roitelet à triple bandeau *Regulus ignicapillus* (Temm.) Hôte d'été. Nicheur dans les forêts de conifères jusqu'à 2000 m. Sporadique et beaucoup moins abondant que le Roitelet huppé. Période de chant : dès l'arrivée (26.3.1950) jusqu'au début de juillet ; petites re-

prises en août. Hivernants rares : 2 ind. le 12.2.1951 à Saillon M. D. Hiverne aussi aux Grangettes (Vaud).

### Muscicapidae

Gobe-mouches gris *Muscicapa striata* (Pall.). Hôte d'été, De mai à septembre (24.4.1951-28.9.1950). En plaine et dans les vallées latérales, dans les arbres fruitiers aux abords des villages ; forêts de châtaigniers et de hêtres. En montagne, le Gobe-mouches gris montre une prédilection pour les groupes de mélèzes, jusque vers 1500-1600 m. et même 1800 m. (Bouzerou s/Grône le 30.7.1950, très probablement un nid M.D.). Parade nuptiale le 17. 6. 1951 à Etablons 2060 m. M. D.

Gobe-mouches noir *Ficedula hypoleuca* (Pall.). Hôte d'été. Début de mai à début d'octobre. Nicheur sporadique : forêts de hêtres et de châtaigniers de la région Monthey-Muraz où il est bien représenté (J. Burnier) ; vergers dans le Valais central (Sion, Savièse, Grimisuat, Uvrier) (nid trouvé par Hainard dans cette dernière localité). Assez fréquent au passage, jusqu'à la limite des forêts. Première date : 20 mars 1933 au Gd St-Bernard 2473 m. Dernière observation : 3.10. 1950.

Gobe-mouches à collier *Ficedula albicollis* (Temm.). De passage, rare. Un mâle près de Martigny le 20 avril 1929. Ch. Duc.

### Prunellidae

Accenteur alpin *Prunella collaris* (Scop.). Nicheur répandu dans les rochers, les éboulis entre 2000 et 3200 m. La majorité semble descendre en hiver au-dessous de 2000 m. ; visite régulièrement les rochers jusqu'en plaine, de mi-octobre au début d'avril toujours par troupes.

Accenteur mouchet *Prunella modularis* (L.). Nicheur répandu de 1300 à 2100 m. ; rare en basse altitude : Bois de Finges 550 m. (forêt de pins) M. D. Quelques-uns passent sur les cols en automne. Hivernant fréquent en plaine et dans le coteau, du début d'octobre au début d'avril (7.10.1950-29.4.1950). Période de chant : fin mars à fin juillet.

### Motacillidae

Pipit Richard *Anthus richardi* (Vieill.). De passage, accidentel : 2 ind. le 26 avril 1950 à Saillon M. D. (V. « Nos Oiseaux » Vol. XX p. 256).

Pipit rousseline *Anthus campestris* L. De passage régulier mais en faible nombre en plaine : du milieu d'avril au milieu de mai. Observé au Grand-St-Bernard 2473 m. le 19.4.1920. Moins fréquent en automne (Fin août-septembre) 2 ind. le 6.9.1938 sur un alpage de la Furka 2400 m.

Pipit farlouse *Anthus pratensis* (L.) De passage, fréquent, mars-avril et octobre-novembre. Aussi en montagne : 26.10.1910 Zermatt, 22.10.1947 : 4 ind. à Cotter 2600 m. et 1 à La Sage (Hérens), 22.10.1950 env. 40 à Törbel 1500 m. 19.11.1950 quelques-uns à Nendaz 1000 m., Col de Coux, oct. 51 M. D. A peut-être niché dans le Bas-Valais : un ind. chante les 11 et 18 mai 1942 dans un marais près de Vionnaz, J. Burnier.

Pipit des arbres *Anthus trivialis* L. Hôte d'été. Milieu d'avril à milieu d'octobre (31.3.1950-17.10.1950) Nicheur abondant en plaine dans les cultures, souvent dans les fraisières ; en montagne, assez répandu jusqu'à la limite supérieure des arbres : pâturages ou pentes gazonnées et rocheuses parsemées d'arbres. Sur Verbier, pâturage sans arbres parsemé de blocs de rochers sur lesquels ils chantent. Quelques-uns passent sur les cols : Grd-St-Bernard 2473 m. 4.5.1919, Balme 2200 m. octobre 1950. Période de chant : dès l'arrivée jusqu'à fin juillet.

Pipit spioncelle *Anthus spinoletta* L. Toute l'année. Nicheur caractéristique des pâturages alpins au-dessus de la limite des forêts jusqu'à 2700 m. Hivernants répandus au bord des cours d'eau de la plaine, parfois dans les champs, généralement en faible nombre, de fin septembre à fin avril (22.7.1950-7.5.1950). Remonte en altitude au début d'avril (avant que la neige se soit retirée). Période de chant : de fin mars (encore en plaine) à fin juillet.

Bergeronnette printanière, *Motacilla flava* L. De passage fréquent. Début d'avril à début de juin (30 mars-5 juin) et fin août à mi-octobre (31.8.1951-15 octobre 1950). Passage abondant en montagne l'automne (cris le 7.9.1949 au sommet des Diablerets 3246 m. etc.) peut-être moins au printemps : 5.5.1942 Arolla, 20.4.1942, les Haudères, 19.5.1950, Verbier.

La forme *M. flava thunbergi* passe régulièrement plutôt en mai. *M. f. cinereocapilla* passe probablement aussi quelquefois : 13.5.1949 à Saillon 2-3 ind. ? Détermination difficile ! M. D.

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea* (Tunst.). Toute l'année. Nicheur fréquent au long des cours d'eau ; en

montagne jusqu'au-dessus de 2000 m. : parfois 2400 et le 31.8.1949 un couple à la Bella-Tola 2700 m. (R. P. Bille). Passe sur les cols en septembre-octobre. Un ind. bagué au passage à Saillon le 16.9.1949 a été repris le 2.1.1950 à Antibes (Alpes Maritimes) 290 km. Sud.

Bergeronnette grise *Motacilla alba* L. Hôte d'été. Fin février à début de novembre (16.2.1911-23.11.1950). Nicheur fréquent en plaine dans les « mazots », les granges. En montagne jusqu'à 2000 m., 1 jeune le 6.7.1949 et plusieurs ind. le 18.7.1950 au Grand-St-Bernard 2473 m. où l'espèce niche probablement (P. Géroudet). Passe en nombre sur les cols en automne parfois au printemps : 14.3.1941 col du Porchet 2490 m. s. Montana, J. Burnier.

### **Bombycillidae**

Jaseur boréal *Bombycilla garrulus* (L.). Hôte d'hiver irrégulier. Automne 1848; hiver 1866-1867 à Sion ; 6 ind. à Verbier le 2. 1.1942 ; une troupe le 15.3.1942 près d'Evolène ; milieu de mars 1947 à Zermatt ; 20-30 ind. le 22.1.1947 au Val Ferret. J. Burnier. 25 ind. à Sion le 20 mars 1949, fin mars 1949 à St-Luc (1643 m.).

### **Laniidae**

Pie-grièche à poitrine rose *Lanius minor* Gm. De passage, rare, peut-être régulier : 6 juin 1948 1 ind. à Saillon, 13 mai 1949 2 ind. et 4 mai 1950 1 ind. à Saillon, 15.5.1951 1 ind. à Saillon, MD. 28 septembre 1950 un mâle à la cantine de Proz 1850 d. U. Corti. Une famille le 7.8.1917 à Fionnay 1500 m. (passage !)

Pie-grièche grise *Lanius excubitor* L. Toute l'année. Niche çà et là dans la plaine du Rhône, sur les peupliers: Saillon, Grône... Semble être sédentaire. Sa population est augmentée en hiver par des hôtes nordiques. Presque exclusivement en plaine (hiver 1949-50, 1 ind. à Erde-Conthey 700 m. 3.10.1950, 1 ind. à Haute-Nendaz 1200 m. (passage) A. Lombard. 21.10.51, 1 ind. à Troistorrents 770 m.

Pie-grièche à tête rousse *Lanius senator* L. Hôte d'été. Début de mai à fin août-début septembre (première date : 19 avril). Nicheur assez fréquent, exclusivement dans les cultures de la plaine du Rhône. Nid sur divers arbres fruitiers. De passage en montagne : 1 mâle à Montana 1500 m. le 10.5.1945 ; 1 ind. sur Fionnay 1800 m. le 19.5.1945 ; 1 ind. mort à l'hospice du Grand-St-Bernard 2473 m. le 10.5.1929.



**Pie-grièche écorcheur** *Lanius collurio* L. Hôte d'été. Début de mai à août-septembre (23.4.1950-25.9.1950). Nicheur très fréquent en plaine dans les buissons, les haies, les arbres fruitiers. En montagne jusque vers 1500 m., rare au-dessus : Chandolin 1850 m. une famille auprès du nid vide le 22.7.1948 ; 1949, des familles à Chandolin G. Bolle.

#### **Sturnidae**

**Etourneau** *Sturnus vulgaris* L. Nicheur rare en plaine du Rhône. Dates estivales : 21 et 27 mai 1949 1 ind. et 24 juillet 1947, 2 ind. à Saillon M. D. 2 août 1942 1 ind. à Chippis ; 1 nid en 1951 à Dorénaz, un à Brigue et un à Branson M. D., aussi dans la région de Bouveret. Fréquent au passage au milieu de février à début d'avril (11 février-4 avril) et milieu de septembre à fin novembre (11 septembre-10 décembre). Passe sur les cols : la Forclaz 1530 m. Grand-St-Bernard 2473 m. Hivernant rare : hiver 1949-50 quelques-uns à Charrat M. D. ; hiverne régulièrement dans la région du Léman.

#### **Ploceidae**

**Moineau domestique** *Passer domesticus* (L.) Toute l'année. Nicheur très abondant en plaine et dans la plupart des localités de montagne jusqu'à 1800 m., parfois plus haut : Chandolin 2000 m. (nid en 1949). Erratique en août-septembre au-dessus de 2000 m. (Mauvoisin 2400 m.). Quelques troupes passent en octobre sur les cols : La Forclaz 1530 m., Balme 2200 m. ; Grand-St-Bernard 2473 m. le 4 avril 1930 ; col de Coux 1925 m.

Le Moineau cisalpin *P. domesticus italiae*, souvent hybridé est assez fréquent dans le Haut-Valais de Brigue à Sion ; nicheurs nombreux à Zermatt 1620 m., Saas-Fee 1800 m., Evolène, Bramois... Le lieu le plus occidental où il a été observé est Saillon M. D.

**Moineau friquet** *Passer montanus* (L.). Toute l'année. Nicheur très abondant dans toute la plaine du Rhône, de Brigue au Bouveret. Deux seules observations par contre de nicheur probable dans des vallées latérales : 2-3 ind. du 1 au 10 mars 1948 près de Verbier et 1 ind. à Champéry. Distribution à rechercher ! Un migrateur a été vu le 12 avril 1941 près de La Fouly à 2100 m.

**Moineau soulcie** *Petronia petronia* (L.). Hôte accidentel. Fin septembre 1930 3 ind. observés à Valère.

Niverolle *Montifringilla nivalis* (L.). Toute l'année. Nicheur assez répandu quoique un peu sporadique, dans les rochers, les éboulis, parfois sous les toits d'hôtels ou de cabanes de 2100 à plus de 3100 m. : nid le 28.7.1949 au Bec de Bosson 3130 m. 2 ind. le 2.5.1943 à la Cabane de Tracuit 3270 m. Descend peu fréquemment en-dessous de la limite des arbres (Hohten 1050 m. 22.1.1914).

### Fringillidae

Pinson des arbres *Fringilla coelebs* L. Toute l'année. Nicheur très répandu jusqu'à la limite des arbres. Passe en quantité sur les cols en automne. Hivernants nombreux, surtout en plaine. Période de chant : quelques « essais » en janvier ; régulier du milieu de février au début d'août ; reprise en septembre-octobre.

Pinson du nord *Fringilla montifringilla* L. Hôte d'hiver. Milieu d'octobre à milieu de mars (8 octobre-21 mars). Plus ou moins nombreux suivant les années. De passage sur les cols en octobre (Balme 2200 m., Coux 1930 m.).

Gros-bec *Coccothraustes coccothraustes* (L.). Hôte d'hiver ou de passage. Rare : 4.12.1949 Lötschental, 15.1.1950 Fully, 26.4.1950 Saillon. Autres observations non datées : Muraz, vallée de Bagnes, vallée d'Entremont, Mayens de Leytron. Le 10.11.1948, un ind. vole vers le nord-est au Bettmersee (Aletsch) 2400 m. Passage au Col de Coux en octobre 1951. Le 11 août 1950 au moins 2 ind. se poursuivent en criant à Saillon. Observé 2 couples le 8 avril 1951 au Mont-Chemin s. Martigny vers 1150 et 1300 m. M. D. Un ind. le 22 mai 1951 aux Folaterres J. Burnier. Nicheurs possibles. Une dizaine le 8 juillet 1951 au Bois de Finges et 2 ou 3 le 16 juillet 1951 à Saillon M. D.

Verdier *Chloris chloris* (L.). Nicheur en plaine dans les arbres fruitiers, plutôt sporadique, dans les parcs et aux alentours des villes. En montagne (plus rare) jusqu'à 1600 m. souvent dans les bois de mélèzes.

Passe régulièrement, mais en faible nombre sur les cols (Forclaz 1500 m., Coux 1925 m.). Hivernants peu abondants, également en montagne (Montana 1500 m.). Chant : de février à août, petites reprises en octobre-novembre.

Chardonneret *Carduelis carduelis* (L.) Nicheur abondant en plaine, répandu jusque vers 1500 m. et probablement parfois jusqu'à la limite des arbres (Alpe de Serin 9.7.1950, Chandolin : 6.7.1950). Se

rencontre en migration jusqu'à 2400 m. Passage abondant sur les cols en octobre. Hivernants fréquents, souvent dans les vignes en compagnie d'autres Fringilles ; également en montagne (Morgins 1300 m.). Un Chardonneret bagué le 1.10.1949 à Saillon a été repris le 15.11.1949 dans l'Hérault (France). Un adulte bagué le 25.9.1950 a été repris le 16.12.1950 à Estepona, province de Malaga (Espagne) 1480 km. S. O.

**Tarin** *Carduelis spinus* (L.). Nicheur répandu et plus ou moins nombreux suivant les années, de 900 à 2200 m., mais surtout au-dessus de 1300 m. (Aucun nid n'a été trouvé jusqu'ici, mais J. Burnier vit un mâle nourrir deux jeunes le 30.7.1929 à Morgins). Très nombreux en avril-mai 1951 ; chants assidus et vols nuptiaux. M. D. Premiers migrants à fin septembre. Fort passage sur les cols en octobre. Hivernants plus ou moins nombreux suivant les années ; aussi en plaine. Dernier jusqu'au début de mai. Chant : de novembre à juin (petite reprise en août).

**Linotte** *Carduelis cannabina* (L.). Nicheur fréquent dans les vignes. Semble manquer complètement dans les cultures de la plaine à l'exception des vignobles. Parfois, en montagne, dans les pâturages, éboulis et lisières de forêts jusqu'au-dessus de 2000 m. et même 2500 m. La Linotte est la seule espèce avec le Bruant ortolan et parfois l'Alouette lulu, à nicher et à se nourrir dans un biotope constitué uniquement de vignes. Passage sur les cols en octobre. Hiverne presque exclusivement dans la plaine du Rhône, dans les champs et les jardins où les Chénopodes et Renouées n'ont pas été arrachés. Rare ou exceptionnelle alors dans les vignes ! Chant émis tous les mois (sauf peut-être en août).

**Sizerin cabaret** *Carduelis flammea cabaret* (P. L. S. Müller). Nicheur à la limite supérieure des forêts, de 1600 à 2200 m. N'est répandu que dans les vallées sud du canton et encore devient-il fort peu abondant dans la moitié ouest du Valais. Semble manquer presque entièrement dans la partie nord (Sauf Riederfurka, Lötschental). Quelques-uns passent sur les cols en octobre. Hiverne irrégulièrement ? Morgins 5.11.1940 (grand vol), 30.12.1934, 17.1.1942 (cris), Praz-de-Fort 31.12.1945 (20 à 30 ind.), Lalden 22.1.1914. Se montre en plaine en hiver : Saillon 4.12.1949, 6.1.1950, 13 et 20.2.1950, 7 et 8.3.1950 et en migration : 21.4.1950, 16.10.1950.

**Venturon** *Carduelis citrinella* (Pall.). Nicheur répandu de 1300 à 2200 m. Hôte caractéristique des lisières de forêts et des pâtu-

rages parsemés de mélèzes. Passage sur les cols en octobre. Les hivernants apparaissent à la fin d'octobre en basse altitude, surtout dans le coteau (vignes et garides) entre 500 et 800 m., parfois en plaine ; se rencontrent également en montagne jusqu'à 1800 m. Départ des quartiers d'hiver dans la première quinzaine de mai. J'ai noté une grande ardeur au chant ainsi que des vols nuptiaux en plaine, au début de mai, alors que d'autres pourraient déjà avoir élevé leurs jeunes. En effet Jouard a déjà trouvé une ponte le 13 mars 1923 à Montana. Il est vrai que la période de première ponte est variable d'une année à l'autre, mais elle semble avoir lieu généralement dans la deuxième quinzaine de mai. Période de chant : toute l'année, principalement de janvier à juin ; arrêt presque complet en juillet-août.

*Ser in Serinus canaria serinus* (L.). Nicheur fréquent en plaine dans les jardins, les parcs, les arbres fruitiers, les bosquets de feuillus et même de conifères (bois d'Ardon, Finges, Pin sylvestre). En montagne jusqu'à 1000-1300 m. Plus rare au-dessus : Evolène 1380 m., La Sage 1670 m., Zinal 1678 m., Arolla 1950 m., (mâle chantant le 12.7.1935 Hainard). Quelques-uns passent sur les cols en octobre (La Forclaz 1500 m., Balme 2200 m., Coux 1925 m.) Hivernants isolés mais réguliers, principalement dans le coteau. Période de chant : février à juillet et fin septembre à décembre.

*Bouvreuil Pyrrhula pyrrhula* (L.). Nicheur répandu dans les forêts de conifères jusqu'à leur limite supérieure. Apparaissent parfois en plaine l'hiver, de septembre à mai, en général peu abondants (nombreux l'hiver 1946-47). Passage au Col de Coux en octobre 1951.

*Bec-croisé bifascié Loxia leucoptera* Gm. Hôte accidentel. Observé de près par H. Jouard à Montana : 1 mâle le 23 janvier et le 26 février 1923. Cet observateur a encore entendu son cri (qu'il avait distingué de celui de *L. curvirostra*) à plusieurs reprises dans le courant de mars.

*Bec-croisé Loxia curvirostra* L. Toute l'année. Nicheur plus ou moins abondant selon les années dans les forêts de conifères, principalement de 1500 m. à la limite supérieure des arbres. Rare ou exceptionnel en plaine : 10.10.1950 à Sierre dans une forêt de pins. Cri le 7.8.1935 à 3579 m. sur le Tschingelhorn (Oberland bernois, tout près de la frontière valaisanne). Un Bec-croisé bague par la station de Bologne a été repris au Mont-Chemin.

Bruant proyer *Emberiza calandra* (L.). De passage, rare. Un ind. le 3 octobre 1937 près de la pointe de Plan Monnay 2100 m. au-dessus de Praz-de-Fort ; 3 ind. en plaine de Saillon les 19 et 20 avril 1951.

Bruant jaune *Emberiza citrinella* L. Toute l'année. Nicheur répandu en plaine et en montagne dans les cultures jusqu'à 1700-1800 m. (chant à Chandolin vers 2000 m. le 5.8.1950 (G. Bolle). Passe parfois sur les cols : Balme 2200 m., Barasson 2650 m. Hivernants assez répandus en plaine ; également en montagne : abondants dans les villages d'Hérens et près des granges jusqu'à 2100 m. en janvier 1949 ; 2 ind. le 27.2.1950 à 2200 m. s. Chandolin, R. P. Bille.

Bruant zizi *Emberiza cirrus* L. Hôte d'été. Mars à fin octobre (11.3.1949-21.10.1950). Nicheur rare dans les vergers ou les vignes entrecoupées de talus buissonneux (ormeaux). Localités connues : Gampel, Sierre 2.8.1942, Sion 11.3.1925, Chandolin - Savièse 823 m. 6.5.1951 M. D., Saillon 1949, 1950 (nid) Martigny - La Fontaine mai-octobre 1950 3 couples M. D., Salvan 933 m. 18.7.1943 P. Géroutet, Morgins-les-Bains 1343 m. 24.6.1931, Vionnaz mars-août 1950, Bouveret 4-20 octobre 1940, Isérables 1116 m. 16.6.1951 M. D.

Bruant ortolan *Emberiza hortulana* L. Hôte d'été. Deuxième moitié d'avril à début de septembre (17.4.1949-7.9.1950). Nicheur répandu en plaine dans les cultures : vignes, jardins, prés et surtout fraisières plantées de jeunes arbres. Plus rare en aval de St-Maurice. Dans le coteau habite surtout les vignes avec préférence pour les vignes situées aux endroits plats. Assez fréquent dans les cultures (champs de céréales) jusqu'à 1300-1500 m. préférant toujours les terrains horizontaux ou en pente douce. Rare au-dessus de 1500 m. : Rieder-alp 200 m. pas d'arbres, chante sur une cabane ; Bettmeralp 200 m. croupe de terre étendue couverte de rhododendrons et de myrtilles. Lötschental 2000 m. Verbier, Forclaz s. Haudères, Villa... P. Géroutet, Col de Gebidem 2160 m. M. D. période de chant : du 25-30 avril à fin août (6.9.1950). Au printemps, les ind. en migration (du 18 avril au 15 mai) ont un chant plus doux et différent de celui des nicheurs, la dernière note étant plus élevée que les précédentes.

Bruant fou *Emberiza cia* L. Toute l'année. Nicheur répandu sur les pentes sèches, pierreuses et broussailleuses, les forêts clairsemées de pin, de bouleaux, d'aulnes (en montagne) éboulis ou pâturages parsemés de sapinets, genévriers ou mélèzes, rochers gazonnés dans les

clairières de pins. En montagne encore fréquent jusqu'à 1500 m. et ça et là jusqu'à 2000 m. Passe en octobre sur les cols : Balme 2200 m... Un jeune mâle bagué à Saillon le 19.8.1949 a été contrôlé et relâché le 19.11.1949 près de Toulon 360 km. SSO. Un autre bagué le 31.8.1950 a été repris le 24.12.1950 près de Grenoble 170 km. SO.

Hivernants nombreux tout au long du coteau, souvent par petites troupes, parfois en plaine dans les pins ou terrains vagues avec argousiers : rarement en montagne : Ferden 1389 m. le 4.12.1928. Période de chant : février à fin juillet (21.1.1951-30.7.1950) ; petites reprises en octobre et début de novembre.

Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus* L. Toute l'année. Nicheur peu abondant (en rapport avec le peu de phragmitaies !) en plaine du Rhône. Hivernants un peu plus répandus, souvent loin de l'eau, dans les osiers, argousiers ou autres buissons. Les nicheurs arrivent en mars et repartent en octobre. Un ind. en migration à 2300 m. sur Verbier le 29 mars 1944. Quelques-uns passent au Col de Coux le 7.10.51.

### LISTE HYPOTHETIQUE

I. Espèces ayant été attribuées à notre canton et sans preuves suffisantes dont l'apparition reste fort douteuse pour la plupart :

Héron garde-bœuf <i>Ardeola ibis</i>	Alouette calandre
Aigrette blanche <i>Egretta alba</i>	<i>Melanocorypha calandra</i>
Buse pattue <i>Buteo lagopus</i>	Cochevis huppé <i>Galerida cristata</i>
Aigle pomarin <i>Aquila pomarina</i>	Traquet oreillard
Percnoptère	<i>Oenanthe hispanica</i>
<i>Neophron percnopterus</i>	Rossignol progné
Busard pâle <i>Circus macrourus</i>	<i>Luscinia luscinia</i>
Faucon crécerellette	Locustelle fluviatile
<i>Falco naumanni</i>	<i>Locustella fluviatilis</i>
Gravelot à collier interrompu	Fauvette passerinette
<i>Charadrius alexandrinus</i>	<i>Sylvia cantillans</i>
Courlis à bec grêle	Pipit gorge-rousse
<i>Numenius tenuirostris</i>	<i>Anthus cervinus</i>
Bécassine double <i>Capella media</i>	Martin roselin <i>Pastor roseus</i>
Echasse blanche	Linotte à bec jaune
<i>Himantopus himantopus</i>	<i>Carduelis flavirostris</i>
Phalarope à bec étroit	Bruant lapon
<i>Phalaropus lobatus</i>	<i>Calcarius lapponicus</i>

II. Espèces observées plus ou moins fréquemment à la réserve ornithologique des Grangettes (Vaud) entre Villeneuve et l'embouchure du Rhône (où l'observation est intense) et dont l'apparition dans la région de St-Gingolph-Bouveret est fort probable :

Grèbe jougris <i>Podiceps griseigena</i>	Bécasseau maubèche
Spatule <i>Platalca leucorodia</i>	<i>Calidris canutus</i>
Bernache nonnette	Bécasseau sanderling
<i>Branta leucopsis</i>	<i>Crocethia alba</i>
Fuligule nyroca <i>Aythya nyroca</i>	Bécasseau minute
	<i>Erolia minuta</i>
Fuligule milouinan	Bécasseau de Temminck
<i>Aythya marila</i>	<i>Erolia temminckii</i>
Garrot <i>Bucephala clangula</i>	Chevalier combattant
Macreuse brune <i>Melanitta fusca</i>	<i>Philomachus pugnax</i>
Harle huppé <i>Mergus serrator</i>	Phalarope à bec large
Marouette poussin <i>Porzana parva</i>	<i>Phalaropus fulicarius</i>
Huitrier pie	Grand Labbe <i>Stercorarius skua</i>
<i>Haematopus ostralegus</i>	Goéland brun <i>Larus fuscus</i>
Pluvier argenté	Goéland argenté <i>Larus argentatus</i>
<i>Squatarola squatarola</i>	Mouette mélanocéphale
Pluvier doré <i>Pluvialis apricaria</i>	<i>Larus melanocephalus</i>
Courlis corlieu	Mouette pygmée <i>Larus minutus</i>
<i>Numenius phaeopus</i>	Mouette tridactyle
Barge rousse <i>Limosa lapponica</i>	<i>Rissa tridactyla</i>
Chevalier arlequin	Guifette moustac
<i>Tringa erythropus</i>	<i>Chlidonias hybrida</i>
Chevalier stagnatile	Guifette leucoptère
<i>Tringa stagnatilis</i>	<i>Chlidonia leucopterus</i>
Chevalier aboyeur	Sterne tchegrava
<i>Tringa nebularia</i>	<i>Hydroprogne tschegrava</i>
Tournepie à collier	Sterne naine <i>Sterna albifrons</i>
<i>Arenaria interpres</i>	Mésange rémiz <i>Remiz pendulinus</i>
Bécassine sourde	Bruant des neiges
<i>Limnocryptes minimus</i>	<i>Plectrophenax nivalis</i>

III. Espèces dont l'apparition en Valais est possible mais pour lesquelles nous ne possédons pas de preuves suffisantes ou sur lesquelles les dates et renseignements exacts font défaut :

Flamant rose *Phaenicopterus ruber* L. Selon Fatio (1904) deux Flamants auraient été vus au début de septembre 1853 entre la Souste et Tourtemagne.

Cygne sauvage *Cygnus cygnus* (L.). Selon Fatio (1904) un ex. se trouverait dans une collection Crompt de Sion. A été vu aux Grangettes.

Oie des moissons *Anser fabalis* (Lath.). Des Oies d'espèce indéterminée sont observées parfois en plaine du Rhône : le 17.1.1950, 6 Oies ont été tuées dans la plaine de Saxon. Il me semble probable que ce soient des Oies des moissons. L'espèce a été observée près de Noville (Vaud).

Une bande d'Oies a séjourné près de deux semaines à Chippis vers la fin de janvier 1947. «Le Dr. Lorétan de Sion qui était présent lors du tir de ces Oies m'a certifié que deux espèces avaient été tirées, dont celle à front blanc et une autre espèce plus grosse ». R. P. Bille.

Tadorne *Tadorna tadorna* (L.). Un ex. du Valais dans la collection Crompt à Sion (Fatio 1904). A été observé aux Grangettes.

Pygargue à queue blanche *Haliaeetus albicilla* (L.). Le chanoine Besse en aurait reçu un exemplaire de Bagnes (Fatio 1899).

Perdrix rouge *Alectoris rufa* (L.). Toutes les données concernant la Perdrix rouge en Valais sont erronées et doivent se rapporter à la Perdrix bartavelle. Des chasseurs en avaient lâché 6 en mai 1933, mais elles ne se sont pas maintenues. L'une d'elles a été retrouvée morte quelques jours plus tard.

Grue cendrée *Grus grus* (L.). B. Hoffmann cite une Grue empaillée dans un hôtel de Gsteig (Simplon) qui a été tirée dans le voisinage (Verhandlungen der orn. Gesellschaft Bayerns 18, cité par Corti).

Marouette de Baillon *Porzana pusilla* (Pall.). Attribuée au Valais comme migrateur et même nicheur par d'anciennes données.

Grande outarde *Otis tarda* L. Se serait montrée dans le Bas-Valais. Ph. Farquet signale l'apparition d'un exemplaire dans les anciens marais de Martigny (Bulletin de la Murithienne 42).

Bécasseau variable *Erolia alpina* (L.). Passe probablement assez régulièrement en Valais. Tschudi en aurait vu 5 exemplaires dans la vallée de Zermatt. De passage fréquent aux Grangettes.

Glaréole à collier *Glareola pratincola* (L.). Selon Studer et Fatio (cité par Corti) un exemplaire se trouverait au musée de Sion.

Pic mar *Dendrocopos medius* (L.). Sa présence dans le Bas-Valais (région de Monthey-Bouveret) est fort possible.

L'espèce a été observée deux fois aux Grangettes et deux fois à Ollon (Vaud).



Cochevis huppé *Galerida cristata* (L.). Attribué au Valais par d'anciennes données, mais il paraît bien manquer dans notre canton.

Mésange à moustaches *Panurus biarmicus* (L.). Farquet en aurait trouvé un nid dans les anciens marais de Martigny ; depuis, elle ne se serait plus montrée. Fort douteux !

Fauvette orphée *Sylvia hortensis* (Gm.) Aurait niché dans le Haut-Valais et à St-Maurice. A. Richard l'a observée aux Ormonts (Vaud) le 9.7.1889.

Bec-croisé perroquet *Loxia pytyopsittacus* Borrkh. H. Jouard fait mention d'une observation incertaine à Montana (Bulletin de la Murithienne 48, 1931).

Roselin cramoisi *Erythrina erythrina* (Pall.). Cette espèce aurait été capturée en Valais et le sujet se trouverait dans une collection (Vairoli). Douteux !

---